AVIS

Nous prions les abonnés qui nous demandent de changer leur adresse de nous envoyer en même temps l'ancienne.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Que nos lecteurs se fassent un devoir d'encourager de préférence nos annonceurs.
Qu'ils aient soin à chaque fois de mentionner qu'ils ont lu leur annonce dans Le Patriote

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 4 avril 1934 — No 5

L'expérience de William Lane

REPARTITION PLUS EQUITABLE DESE RICHESSES

Nous publions en page 3 du présent numéro l'expérienee de William Lane en Nouvelle Australie, telle que décrite dans le *Toronto Saturday Night* et que nous fait tenir, après avoir eu l'obligeance de la traduire, un de nos dévoués amis, M. Mareschal de Domremy.

L'artiele narre d'une façon vivante la tentative de Lane d'établir le régime soeialiste en Nouvelle Australie. Les politiques socialisants répondent à leurs adversaires, qui leur reproehent l'inefficienee de la doctrine de Karl Marx dans le régime économique, que la doetrine n'a jamais eu l'opportunité d'une applieation dans des conditions favorables.

Or, dans le eas présent, les auspiees sont on ne peut plus heureux. Le promoteur, William Lane, écrivain anglais né en Angleterre, est un intellectuel maître de lui-même et des principes du socialisme dont il en eonnaît toutes les nuances et subtilités; posé et énergique, il est l'homme pour tirer tout le parti possible d'une doetrine. Le elimat de la nouvelle eolonie est très clément, la terre, d'une fertilité extraordinaire; ses eompagnons renchérissent sur lui par l'ardeur, le courage et la générosité, e'est la crème des pionniers de la vieille Australie. De l'argent tant et plus qu'il n'en faut. Et, par surcroît, le coneours empressé du gouvernement du Paraguay.

Nos Robinson Crusoé, exultants de joie, partent pour la Nouvelle Jérusalem, le pays de leur rêve, l'Eden où eroît l'oranger, loin des tracasseries et vexations d'un régime eapitaliste aeeapareur et avide de pouvoir, pour jouir des douecurs enchanteresses de la vie eommunale, de l'intime fraternité que doit logiquement et nécessairement engendrer la doetrine socialiste dans toute la force de son idéal.

Malheureusement, le serpent du Paradis terrestre, dans l'un de ses descendants, se faufile à travers la luxuriante verdure et s'introduit dans la plaee. En moins de quelques mois, il bave tant de jalousie, de favoritisme, de tyrannie, d'eselavage... qu'il empoisonne une si belle vie. Un état morbide s'empare des colons, l'indiscipline devient ineontrôlable, le mécontentement fait naître la paresse et l'indolenee; la jeunesse, sans éducation, eommet des fredaines, puis des frasques, puis des scandales.... En peu de temps, l'Eden est un véritable enfer où sévient la haine et la misère noire.

Adieu le beau rêve !

Le gouvernement doit intervenir pour sauver les débris d'une colonie bâtie sur les théories nébuleuses et pédantes du vieux juif Karl Marx.

* * * * * *

Ce cas type démontre péremptoirement la fausseté du système qui a failli autant de fois que l'on en a tenté l'essai. Il est basé sur une conception erronnée des besoins et des tendances de la nature humaine, il ne tient aueun compte de la hiérarchie des aptitudes et des valeurs intelleetuelles et morales, il table sur une nature humaine parfaite, point touchée par les effets délétères du péché originel, il "déshumanise" l'homme par une conception trop matérialiste du bonheur de la société.

Sans doute, il est louable de lui faeiliter son séjour sur terre, afin de lui permettre de tourner plus librement les yeux vers la patrie eéleste. Mais donner le pas à l'accessoire, à l'éphémère sur le principal, l'éternel, c'est commettre une bourde contre le simple bon sens, quand ce n'est pas une flagornerie insolente.

Le socialisme veut remettre l'ordre dans la soeiété, un ordre purement et simplement économique sans se préoecuper de rétablir l'ordre des esprits par la restauration des vertus morales et principes chrétiens. Juste et équitable répartition des richesses! Voilà dans sa substance, dans son nucléus toute la doctrine soeialiste ". .... toute l'évolution sociale, toute l'évolution économique doit tendre à égaliser le partage des biens", dit Lucien Romier.

L'idée n'est pas neuve. Elle est au fond de bien des coups d'Etat, de fréquentes révolutions. Combien d'ouvriers ont saboté des usines dans l'espoir d'une répartition équitable des revenus des patrons trop exorbitants; des foules se sont insurgées pour abattre une dictature économique qui pesait d'un fardeau écrasant sur les épaules du contribuable, pour réinstaller le régime soeial-démocratique.

Qu'est-il arrivé ? Le sang a coulé en abondance, les usines ont fermé leurs portes et les machines se sont paralysées faute d'une gérance compétente, d'ingénieurs spécialisés, d'une dictature eapitaliste on est passé à une dictature supercapitaliste, quand ce ne fut pas à la tyrannie. Entretemps, la répartition caressée s'est évanouie. Les richesses ont été canalisées vers quelques magnats politieiens et le peuple, réduit à la famine et l'eselavage. Le morcellement escompté, par la conviction ou la violence, n'a certes pas apporté la juste distribution des biens. Au contraire, il a tué le développement économique, abâtardi l'esprit d'initiative, enlisé l'ambition personnelle, bouleversé l'ordre des valeurs morales et intellectuelles et plongé la société soeialisante dans la confusion qui se fait toujours accompagner de ses filiales inséparables: la paresse, l'indolence, la jalousie, la haine, l'esclavage, la famine, puis comme épilogue ou prologue la révolution.

Du reste, rien d'étonnant dans eette évolution socialiste. Harassé par les abus et les injustices criantes des eapitalistes sans entrailles, le peuple affamé veut sa part. Au paroxisme du désespoir ou de la rage, il est prêt aux eent eoups. Les socialistes sont là pour exploiter son état d'esprit afin de saisir le pouvoir. C'est de l'histoire ancienne et moderne.

La répartition égale des richesses est chose impossible. Mais une plus juste répartition est, à l'heure actuelle, plus urgente que jamais. "L'existence d'une immense multitude de prolétaires d'une part, dit Pie XI, et d'un petit nombre de riches pourvus d'énormes ressources d'autre part, atteste à l'évidence que les richesses créées en si grande abondance à notre époque d'industrialisme, sont mal réparties...."

* * * * * *

Comment s'opérera cette répartition ? Sûrement pas par le communisme non plus que par le soeialisme ou la *Commonwealth Co-operative Federation* mais bien par un régime qui "eonsacre tous ses efforts à organiser le capital selon la justice", à respeeter le droit de propriété, à favoriser les bons rapports entre patrons et ouvriers ...., par un régime qui saura mettre en pratique la vérité élémentaire et essentielle à toute vie sociale et économique que tous les hommes sont "les membres d'une grande famille et les enfants d'un même Père céleste" et qu'ils ne forment tous "dans le Christ qu'un seul eorps dont ils sont réeiproquement les membres en sorte que si l'un souffre, tous souffrent avec lui."

Joseph VALOIS, O.M.I.

Discours d'adieu

De Son Excellence Mgr Joseph-Henri Prud'homme aux prêtres du nouveau diocèse de Saskatoon

Grâce à une délicate attention de Son Exeellenee, nous pouvons publier dès aujourd'hui le texte du diseours d'adieu qu'il prononee, ee soir, au banquet du clergé à l'oceasion de la réeeption organisée en son honneur par les diocésains de Saskatoon.

Excellence,
Chers confrères,

Je ne saurais vous dire combien je suis sensible aux sentiments que vous venez de m'exprimer, si délicatement, par la bouche de notre vénérable et digne Métropolitain. A l'heure où le Saint-Siége, pour le bien de l'Eglise et dans l'intérêt du salut des âmes, sépare de mon diocèse cette portion si intéressante

de mon troupeau, vous avez senti le besoin de me dire vos sympathies et vos regrets dans une nouvelle expression de votre affection reconnaissante.

Cette délicate attention de votre part me touche profondément. Quand sonne l'heure solennelle des adieux, on aime plus que jamais à rencontrer des regards pleins de prévenance affectueuse, à entendre des voix qui nous soutiennent par la redite des pieux sentiments de l'amitié sincère et nous encouragent à accepter généreusement le sacrifice de la séparation. Je trouve tout eela, et plus encore, dans la réunion intime de ce soir.

Excellence Révérendissime et bien cher Monseigneur le Métropolitain, c'est votre grand coeur de frère qui m'a ménagé la douce et agréable surprise de eette manifestation de sympathie en mon honneur. Vous avez daigné refaire, dans des termes qui ne souffrent pas d'équivoque, l'histoire de mon humble carrière dans ce beau champ de mon apostolat. J'oserais presque vous soupçonner d'avoir outré par une pieuse exagération d'amitié le bien que j'ai accompli avec la grâce de Dieu durant ces années trop tôt écoulées de ma vie d'évêque. Souffrez que j'atténue ce que vous venez de dire par une phrase qui résume plus exactement, ce me semble, l'oeuvre de mon apostolat: Je ne sais ce que vaut aux yeux de Dieu le bien que j'ai toujours voulu aecomplir, mais je me rends compte que j'ai donné le meilleur de moi-même à la tâche sublime du travail des âmes. La satisfaction du devoir accompli sous le regard de Dieu est déjà une compensation adéquate des efforts du zèle. Mais lorsque la voix d'un haut dignitaire fait écho à des amis nombreux pour corroborer le témoignage de notre conscience par celui de leur propre conscience, alors la joie du coeur atteint au sommet du bonheur. Notre ambition d'être utile à tous, de pouvoir dire que nous avons fait quelque chose ici-bas, reçoit la double récompense du mérite et de la reconnaissance.

Ma gratitude est d'autant plus grande envers vous que, en toute circonstance, vous n'avez jamais manqué de me témoigner de votre estime et de votre sympathie. Vous avez toujours été pour moi le frère aimant, le conseiller sage et dévoué, qui soutient dans l'épreuve et relève

(Suite de la 1ère page)

Pour perpétuer le souvenir de Samuel Genest

Plaquettes à l'effigie du grand défenseur de nos droits

HOMMAGE DES MERES

OTTAWA. — Dans la même salle, où il avait su remonter le courage des paroissiens du Sacré-Coeur aux heures sombres de la lutte pour l'enseignement du français en Ontario, Samuel Genest a été l'objet d'une émouvante manifestation de gratitude de la part de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section du Sacré-Coeur. En présence des garçons de l'école Garneau et des fillettes de l'école St-Pierre, le héros de nos luttes scolaires a prononcé une des plus charmantes improvisations de sa carrière. Maintenant, retiré de l'arène où pendant plus de vingt ans, il combattit avee effort, persévérance et succès, M. Genest a attribué à l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario et aux mères franco-ontariennes tout le mérite des luttes épiques d'il y a quelques années.

La section du Sacré-Coeur présentait, hier après-midi au soubassement de l'église du Sacré-Coeur, des plaquettes en bronze à l'effigie de M. Genest, au principal de l'école Garneau, à la directrice de l'école Saint-Pierre et aux représentants de la commission des écoles séparées d'Ottawa. Les orateurs ont exprimé le voeu que toutes nos écoles devraient avoir à coeur de conserver le souvenir de celui qui a été le sauveur de l'école bilingue et catholique à Ottawa et dans la province. Ils ont suggéré des présentations de plaquettes à l'effigie de M. Genest.

Actualité

M. Marler viendra au Canada

TOKIO. — Presque tout à fait remis de la pneumonie qu'il contracta l'automne dernier, le ministre du Canada, M. H. M. Marler, s'embarquera pour son pays le 13 avril. M Marler ne reviendra que l'automne prochain.

———:::———

Pas d'amalgamation

MONTREAL. — Le Bureau des commissaires chargés d'étudier les affaires et le maniement des chemins de fer, s'est prononcé ouvertement contre toute amalgamation ou fusion des réseaux du Canadien National et du Pacifique Canadien.

———:::———

Plus d'employés à l'International Nickel Co.

TORONTO. — L'International Nickel Company of Canada, Ltd., comptait 3,643 employés de plus à la fin de décembre 1933 qu'à la fin de 1932, a déclaré ici R. C. Stanley, le président, à l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie. L'augmentation des salaires au Canada seulement représente une somme de $4,000,000 environ.

———:::———

Feraille canadienne en Extrême-Orient

OTTAWA. — La feraille et la rognure d'aluminium se vend avec profit à des compagnies qui les exportent au Japon, où elles servent à la fabrication des obus. Le prix de l'aluminium a augmenté de deux à dix cents la livre pour les regrattiers. Des milliers de tonnes de feraille sont aehetées au Canada par des agents du gouvernement japonais. Tout réeemment, une importante consignation quittait Calgary à destination de Vancouver pour être transportée au Japon. Les armées asiatiques se servent de toutes sortes de rognures de fer dans les obus d'artillerie.

———:::———

Fragment de météore

CALGARY. — Un fragment de roc a été trouvé sur une ferme près de Hussar, Alberta, et on croit que c'est un fragment de météore qui serait tombé pendant la nuit du 18 mars. Hussar est situé à 63 milles de Calgary. Ce prétendu météore pèse environ deux livres.

———:::———

Le juge Dubuc

EDMONTON. — M. Lucien Dubuc, juge de la cour de district de Rivière la Paix, vient d'être nommé juge de la Cour de district d'Edmonton.

"Le Droit"

Le 27 mars, "Le Droit" d'Ottawa, organe des Canadiens français de la province de l'Ontario, célébrait son vingt-et-unième anniversaire. Nous n'avons pas à décrire ici le caractère de ce journal franchement catholique et français, affilié à aucun parti politique et toujours dévoué aux plus chers idéaux du Canada. Nos lecteurs le connaissent très bien par les nombreuses citations tirées d'articles bien pensés dûs à la plume de ses rédacteurs émérites que nous avons reproduites dans le "Patriote"; ils le connaissent surtout par le concours si précieux et si généreux qu'il nous fournit — à l'instar du "Devoir" et de "L'Action Catholique" — lorsque nous sommes injustement attaqués, soit par les politiques francophobes, soit par des associations fanatiques.

Aguerri par vingt-et-un ans de luttes religieuses et nationales, il bataille plus courageusement et efficacement que jamais. Les Canadiens français de l'Ontario ne pourront jamais apprécier à sa juste mesure la somme des services qu'il leur a rendus; ils ne pourront jamais lui témoigner assez de gratitude pratique. Si le français résonne encore sur les lèvres des petits ontariens, s'il est en honneur dans les foyers, ils le doivent sans doute à l'énergie de chefs de la trempe des Landry, des Belcourt, des Genest, pour ne mentionner que quelques noms des ardents défenseurs, mais principalement, ils le doivent à leur vaillant journal qui, sous l'habile direction du R. P. Chartebois, O.M.I., de M. Charles Gautier, rédacteur bien talenté et documenté, et sous l'administration actuelle, a accompli et accomplit encore des merveilles de survivance qui se répercuteront chez les générations futures. Tel sa vigoureuse offensive contre l'inique loi connue sous le nom de Règlement XVII.

Nous nous réjouissons d'apprendre par son directeur que "Le Droit" est devenu, même au point de vue financier, une affaire solide. Tant mieux! il sera en mesure de faire plus de bien à notre race. Cela ne veut certes pas dire que ses lecteurs et amis doivent l'abandonner à ses propres ressources.

La mise en oeuvre d'un journal est une entreprise solidaire. Personne de ceux qu'il défend et instruit n'a le droit de s'en désintéresser. Le jour où tous les Canadiens français auront compris cette vérité elémentaire, notre race sera solidement appuyée sur une forte chaîne de journaux catholiques et français. Elle pourra alors plus efficacement faire respecter ses revendications et résister aux influences assimilatrices et déchristianisantes, surtout dans les provinces mixtes.

Alors se réalisera chez nous le voeu de Léon XIII que "chaque pays devrait avoir ses propres journaux voués à la défense de l'autel et du foyer...."—J.V.

———:::———

Restauration de l'Entente cordiale

PARIS. — La France, sentant ses espoirs s'évanouir de maintenir l'Allemagne dans un état de désarmement, aspire à la restauration de l'Entente Cordiale d'avant-guerre, avee l'Angleterre.

Dans une réponse, faite aux récentes propositions de désarmement de l'Angleterre, la France indiquait bien elairement qu'elle ne consentirait jamais à désarmer sans garanties adéquates. On sait par ailleurs que le gouvernement de France, dans une note secrète, suggère au Royaume-Uni la restauration de l'Entente Cordiale, comme seul moyen de résoudre le problème aetuel. En vertu de cette entente, l'Angleterre est obligée de porter secours à la France, contre l'Allemagne, au besoin.

———:::———

SOMMAIRE

	Page
Nous ne partirons pas......	2
L'expéritnce soeialiste	3
Justice légale	4
La médaille miraeuleuse du Gangster, par le R. P. Couture	4
La session fédérale'	5
La journée de Satan . . . par Pierre l'Ermite	5
Les centenaires eanadiens . . .	7
La session provinciale	8

Un Conseil économique

EN COLOMBIE CANADIENNE — POUR FIN D'ENQUETE ET DE SUGGESTIONS — PROFESSEUR D'UNIVERSITE EN TETE

VICTORIA. — La Colombie Canadienne s'achemine vers un régime de gouvernement par un "trust de cerveaux'. Un premier pas a été fait par l'adoption en Chambre, en troisième lecture, d'un bill établissant un Conseil économique qui servira à conduire des enquêtes et à conseiller les gouvernants. Il se composera de 10 membres et aura à sa tête le professeur W.-A. Carrothers de l'université de la province. Il comprendra des représentants des principales industries de la Colombie. Le bill attend la signature du lieutenant-gouverneur.

C'est aussi un commencement de réalisation dans le vaste programme de récupération économique du premier ministre T.-D. Pattullo, qui présente en Chambre un bill destiné à investir le eabinet de pouvoirs discrétionnaires dans la période qui s'écoulera entre la fin de la présente session et le commencement de la prochaine. Le premier ministre a dit croire que cette mesure rencontre l'assentiment de 90 pour cent des électeurs de la province. L'étude de ce bill se poursuivra cette semaine.

La conférence d'Ottawa

LES PREMIERS MINISTRES DE L'OUEST SONT CONVOQUES POUR LE 5 AVRIL

OTTAWA. — Les premiers ministres des quatre provinces de l'Ouest ont été convoqués à Ottawa le 5 avril, par le gouvernement fédéral, pour discuter des secours financiers qu'ils voudront obtenir du Tresor au cours de la prochaine année fiscale. On a envoyé les invitations aux premiers ministres John Bracken du Manitoba, J. T. M. Anderson de la Saskatchewan, John Brownlee de l'Alberta et T. D. Pattullo de la Colombie Canadienne.

Le gouvernement fédéral prend ainsi avantage des vacances pascales du parlement pour renouer ses relations financières avec les provinces situées à l'ouest des Grands Lacs, afin d'y mettre de l'ordre.

Depuis les deux dernières années, il les a aidées au moyen de garanties ou de prêts directs.

Au cours de la récente conférence interprovinciale, les provinces de l'Est qui, elles, n'ont pas encore été forcées d'aller demander des secours financiers au gouvernement, ont approuvé qu'Ottawa vienne en aide aux provinces de l'Ouest dans la mesure qu'il conviendra. On ne sait pas encore ce que les premiers ministres de l'Ouest demanderont, mais on croit que le Dominion insistera pour leur imposer un système de budget uniforme ainsi qu'un plan de réduction des dépenses d'administration.

Réarmement en Allemagne

Un octroi de 100 millions de dollars sans troupes d'assaut

L'ARMEE, LA MARINE ET L'AVIATION SONT GRATIFIEES DE GROS CREDITS DANS LE BUDGET

BERLIN. — De fortes augmentations dans les crédits militaires et un octroi de $100,000,000 aux troupes d'assaut nazistes figurent dans le budget allemand de 1934, qui a été équilibré dernièrement au chiffre de 6,458,281,000 marks, ou environ $2,584,000,000 couramment.

Un autre item favorise le ministre des Finances à dépenser 100,000,000 marks (environ $40,000 000) en garantie pour promouvoir le commerce d'exportation allemand, et à consacrer jusqu'à concurrence de 35,000,000 marks ($14,000,000) pour "surmonter des difficultés dans l'industrie maritime allemande.

La subvention aux troupes d'assaut, la première consentie dans un budget du Reich, est généralement interprétée comme signifiant que cet instrument du parti national socialiste est maintenant considéré comme partie intégrale de la vaste organisation administrative.

Ce crédit, les dépenses de l'armée et de la marine, et le budget considérablement plus élevé de l'aviation portant le total de ce compte pour 1934 à près de 900,000,000 de marks ($268,000,000) en 1933 à 894,000,000 marks ($357,600,000) pour la prochaine année fiscale... Pour l'aviation, le chiffre est de 209,000,000 marks ($83,600,000) comparé à 70,000,000 marks ($28,000,000) l'an dernier.

Le budget total de 1933 s'élevait à 5,569,000,000 marks ($2,227,600,000 suivants les cotations courantes), soit $355,400,000 de moins que les crédits actuels.

En Autriche

LA NOUVELLE CONSTITUTION

VIENNE. — La nouvelle constitution supprime la démocratie en Autriche. Elle est fondée sur ce principe que l'autorité vient d'en haut, non d'en bas. Le président de l'Etat (le mot république est exclu du document) reçoit des pouvoirs qui rappellent ceux que possédait l'empereur François-Joseph. Il gouvernera conformément à la constitution, mais il pourra modifier la constitution. Lui seul nommera et révoquera les membres du Cabinet. Quatre grands conseils ayant voix consultative remplaceront le Parlement: 1) le conseil d'Etat, composé de 40 à 50 membres que nommera le chef de l'Etat; 2) le conseil fédéral de culture, composé de représentants de l'Eglise, des sociétés religieuses et des institutions d'enseignement; 3) le conseil fédéral économique, composé de représentants du cultivateur, de l'homme d'affaires, de l'industriel et du financier; 4) le conseil provincial composé des gouverneurs et des ministres des finances des provinces. Le public ne pourra pas assister aux séances de ces conseils. Cette mesure est destinée à enrayer la démagogie.

Le gouvernement reçoit une autorité considérable sur la presse, le théâtre, le cinéma et la radio.

Il y a des points obscurs: le nom de celui qui sera chef de l'Etat en vertu de la nouvelle constitution et le mode de nomination de son successeur au cas de mort subite.

L'Espagne tranquille

MADRID. — Avec la fin de la grève révolutionnaire de Zaragozo, l'Espagne goûte une période de paix.

Le sort d'Insull est tranché

ISTAMBUL, Turquie. — Le gouvernement turc a tiré Samuel Insull de son refuge flottant et a décidé de l'envoyer aux Etats-Unis.

Discours d'adieu

(Suite à la page 2)

ve le courage aux heures sombres de la vie. Je vous retrouve, ce soir. avec ces mêmes attributs de l'amitié loyale et sincère, et je ne saurais vous dire combien j'en suis touché et vous en remercie. Votre nom, votre mémoire continuera de me suivre; vous resterez ineffaçablement mêlé aux noms les plus précieux, aux souvenirs les plus doux qui reposent au fond de mon âme.

Mes chers frères dans le sacerdoce de Jésus-Christ, vous qui depuis treize années avez été associés à votre évêque dans tous ses travaux, ses sacrifices, ses peines et ses succès, je suis heureux de me retrouver en votre compagnie, ce soir. Votre présence autour de moi fait revivre toute une légion de souvenirs précieux, qui défilent devant ma mémoire et s'éclairent de la lumière du passé au livre de ma vie. Parmi ces souvenirs, les uns, la plupart, me sourient avec des visages amis, les autres, en petit nombre, marchent le front chargé de sombres nuages. Quels qu'ils soient, je sens que ce sont tous de vieux amis, citoyens désormais d'un autre âge, parce qu'ils ont pesé dans la balance de mes destinées. Avec vous, je remercie le Seigneur, Père des miséricordes, et Dieu de toute consolation, qui m'a ménagé dans vos coeurs l'asile de l'affection et du respect, où j'ai pu ordinairement trouver le réconfort et une généreuse collaboration.

Lord Byron, dans son immortel "Child Harold" Ch. IV, a exprimé ainsi l'heure grave et solennelle des adieux:

"Farewell! a word that must be,
and hath been
"A sound which makes us linger;—
yet—farewell!"

Oui, tous ces souvenirs qui se pressent en ce moment dans le pieux désordre de mes sentiments, ils me retiennent et me font hésiter devant le sacrifice de la séparation. Toute séparation est un déchirement de l'âme. On ne brise pas des liens si intimes et si profonds sans qu'il en coûte à la nature. Tout ce passé de ma vie, c'est aussi le vôtre, puisque votre zèle de prêtres a puissamment aidé à l'édifier pour la plus grande gloire de Dieu. Je ne suis donc pas surpris que vous ayez tenu à exprimer à votre évêque, le lieutenant de l'armée sainte, les sentiments qui vous rattachent à lui, comme de vaillants soldats. Encore une fois, veuillez croire que j'apprécie la signification de ce noble geste de votre sympathie et de votre reconnaissance, et je vous en remercie de tout coeur.

Désormais, nous serons séparés par la juridiction ecclésiastique, mais nous resterons unis par le souvenir du passé et l'échange des bons offices de la charité sacerdotale. Puissiez-vous, par votre zèle, votre vertu et votre charité continuer de mériter comme dans le passé les bénédictions de Dieu pour votre ministère et l'affection de votre nouvel évêque, qui sera désormais votre chef spirituel et aussi votre père par la sagesse de son gouvernement et les attentions de sa tendresse de premier pasteur.

Le Père Lacordaire, se retrouvant, au soir de sa vie, à sa chère école de Sorèze, qui avait tant de fois bénéficié de sa haute éloquence et de son amour des jeunes, laissa tomber de ses lèvres ces paroles emplies de mélancolie et de joie sereine: "Mes enfants, quand vous serez plus avancés dans la vie, vous saurez combien il est rare de compter une année heureuse... Vous m'avez fait une année heureuse... Je vous en remercie."

A l'heure où je viens vous faire mes adieux, souffrez que le langage du coeur s'inspire de cette même tendresse qui adoucit les termes et que je vous dise: Mes enfants, vous m'avez fait passer une heure heureuse... Je vous en remercie. A Son Excellence Monseigneur le Métropolitain et à vous tous, l'assurance de ma vive reconnaissance.

Nous ne partirons pas!

Un document dans l'histoire contemporaine de l'Eglise de France --- Lettre qu'adressait le R. P. Doncoeur au président du Conseil français

La visite du R. P. Doncoeur, s.j., au Canada, pour la station quadragésimale quil vient de terminer, à Notre-Dame de Montréal, nous remet en mémoire la réponse énergique de cet illustre religieux à M. Herriot, président du Conseil français.

Cet homme politique, instrument des loges, voulait, après dix ans d'union sacrée, ressusciter les lois contre les Congrégation religieuses. Au nom de tous ses confrères, le P. Doncoeur se leva et lui dit d'un ton qui ne souffrait pas de réplique: "Nous ne partirons pas".

Ce'te lettre est un document dans lhistoire contemporaine de l'Eglise de France. Elle est un peu aussi la biographie du célèbre Jésuite, et une pièce qui illustre son tempérament de chef.

Puisse cette lettre inspirer nos compatriotes et leur servir de stimulant dans leurs luttes pour la défenses de la religion et de la langue.

Pour l'honneur de la France...
Nous ne partirons pas...

❖ ❖ ❖

Alors, M. Herriot a fait le grand geste d'ouvrir tout larges les deux bras sanglants de la France et a donné à tous les misérables leur pardon. Par la porte ouverte on a voulu faire passer tous les coupables, les lâches, les insoumis, les déserteurs, les traitres. S'ils reviennent pour servir et réparer, j'applaudis.

Mais cette même porte ouverte aux frontières, le même M. Herriot, du haut de la tribune française, il nous la montre, à nous, pauvres bougres de religieux, rentrés le 4 août pour la bataille.

Eh bien! non, nous ne partirons pas. Pas un homme, pas un vieillard, pas une femme ne repassera la frontière.

En 1901, quand a été voté la loi infâme, j'étais tout jeune Jésuite,—il y avait quatre ans que mon père, un vieil officier d'Afrique, m'avait conduit au Noviciat de Saint-Acheul, j'ai fait comme les autres et j'ai pris le train pour la Belgique, honteusement. J'ai vécu douze ans en exil, toute ma vie d'homme. Je vous le pardonne. Mais le 2 août 1914, à 4 heures du matin, j'étais chez mon supérieur. C'est demain la guerre, ai-je dit, ma place est au feu. Et mon supérieur m'a béni et m'a embrassé. Par des trains insensés, sans ordre de mobilisation, j'étais réformé, sans livret militaire, j'ai couru au canon jusqu'à Verdun.

Le 2 août, à l'aube, avant la reprise du combat, à la recherche des blessés du 115ème, j'avançais au-delà des petits postes, quand, tout à coup, je fus enveloppé par le craquement de vingt fusils, et je vis mon camarade étendu de tout son long, contre moi, sur la route, la tête broyée. Le poste allemand était à trente pas. J'ai senti à ce moment que mon coeur protégeait tout mon pays; jamais je n'avais respiré l'air de la France avec cette fierté; ni posé mon pied sur sa terre avec cette assurance.

Je ne comprends pas encore comment je ne fus pas tué alors, ni vingt fois depuis. Le 10 septembre, j'étais fait prisonnier devant Noyon en plein combat; en novembre j'étais de nouveau en France et, en décembre, je retrouvais le feu avec la plus belle des divisions, la 14e de Belfort. Avec elle, je me suis battu trente mois, jusque devant Mézières. J'ai été trois fois blessé, je garde sous l'aorte un éclat d'obus reçu dans la Somme; démobilisé, j'ai commis le crime de rester chez moi... Et maintenant, vous me montrez la porte.

Vous voulez rire, Monsieur Herriot.

Mais on ne rit pas de ces choses.

Jamais, pendant cinquante mois, vous n'êtes venu me trouver ni à Tracy-le-Val, ni à Crouy, ni à Souain, ni au fort de Vaux, ni au Reichackerkopf, ni à Maurecas, ni à Brimont, ni à la Côte 304, ni à Tahure... Je ne vous ai vu nulle part me parler de vos "lois sur les Congrégations", et vous osez me les sortir aujourd'hui?

Vous n'y pensez pas...

Ni moi, ni aucun autre (car tous ceux qui étaient en âge de se battre se sont battus), ni aucune femme, nous ne reprendrons la route de la Belgique.

Cela jamais.

Vous ferez ce que vous voudrez, vous prendrez nos maisons, vous nous ouvrirez vos prisons il s'y trouve en effet des places laissées vides par qui vous savez—soit.

Mais, partir, comme nous l'avons fait en 1901? Jamais!

Nous avons aujourd'hui un peu plus de sang dans les veines qu'alors—et puis, soldats de Verdun, nous avons appris aux bons endroits ce que c'est que de s'accrocher à un terrain. Nous n'avons en peur ni des balles, ni des gaz, ni des plus braves soldats de la Garde, nous n'aurons pas peur des embusqués de la politique.

Et je vais vous dire maintenant pourquoi nous ne partirons pas.

Ce n'est pas de courir au diable qui nous effraie. Nous ne tenons à rien, ni à un toit, ni à un champ. Jésus-Christ nous attend partout et nous suffira toujours au bout du monde. Mais nous ne partirons plus, parce que nous ne voulons plus qu'un Belge, ou qu'un Anglais, ou qu'un Américain, ou qu'un Chinois, ou qu'un Allemand, nous rencontrant un jour loin du pays, nous pose certaines questions auxquelles nous répondrions comme jadis en baissant la tête: "La France nous a chassés".

Pour l'honneur de la France—entendez-vous ce mot comme je l'entends?- pour l'honneur de la France, jamais nous ne dirons plus cela à un étranger. Donc, nous resterons tous.

Nous le jurons sur la tête de nos morts.

Paul DONCOEUR.

Aux anciens élèves du collège St-Boniface

Cher ami,

Vous vous rappelez sans doute que, lors de l'incendie du vieux collège, en 1922, nous avions lancé à tous nos anciens un appel pressant au nom de l'institution dévastée.

Grâce à votre générosité, à celle de la population catholique du Manitoba, grâce aussi à la générosité officielle et particulière de la province de Québec, il a été possible de continuer cette oeuvre d'enseignement splendide. L'effort réalisé à la suite de l'événement tragique attestait à la fois, et la fidélité des anciens et le sentiment qu'on avait de la nécessité de réédifier ce temple du savoir.

Il ne faudrait pas voir dans notre silence relatif (dû aux conditions générales) une marque d'indifférence à l'égard de la maison qui nous a fait naître à la vie de l'esprit. Car nous n'oublions pas que, durant le séjour que nous y avons fait, nous avons conclu avec nos maitres un pacte moral indissoluble. Et même si nous n'avons pas entretenu entre anciens des relations aussi intimes que nous l'aurions aimé, il n'en est pas moins vrai que, lorsque nous nous rencontrons, ce sont nos amitiés de collège que nous évoquons le plus spontanément et c'est à ces souvenirs du "bon temps" que nous nous reportons volontiers.

Il a semblé à plusieurs cependant qu'il fallait, en resserrant les liens qui nous attachent les uns aux autres, coordonner des énergies et des aspirations qui peuvent s'exercer à l'avantage mutuel de l'Alma Mater et des anciens élèves. A cette fin, quelques-uns de ces derniers, membres pour la plupart de l'exécutif choisi en 1922, se réunissaient récemment au Collège et endossaient l'idée de faire revivre notre Association et de lui assurer un fonctionnement permanent.

Permettez-nous de souligner quelques-uns des buts et des avantages d'une amicale agissante:

1o. Rétablir les contacts entre ceux d'une même génération ou de générations différentes, en vue de l'entr'aide sans laquelle la solidarité n'est qu'un vain mot. Faire disparaître, autant que possible, les causes de l'isolement dans lequel plusieurs d'entre nous se trouvent et renouveler d'anciennes camaraderies.

2o. Inaugurer une méthode de propagande suivie, tendant à activer le recrutement des élèves et permettant ainsi au Collège, non seulement de se maintenir, mais encore de progresser.

3o. Sans vouloir se constituer en bureau de placement, les membres de l'amicale pourront faire profiter leurs cadets de l'expérience acquise, en orientant quand il sera nécessaire, vers certaines carrières et certains emplois ceux qui auraient besoin de leurs conseils et de leur appui.

4o. S'il peut se réclamer de la confiance sans réserve et de la collaboration de ses anciens, notre Collège jouira d'un prestige accru auprès des autorités universitaires, auprès des parents et du public en général.

Faire connaitre notre Alma Mater, faire rayonner son influence, lui assurer la place d'éminence qui lui revient parmi nos différents organismes enseignants, lui susciter des sympathies nombreuses et ardentes, maintenir à un niveau supérieur l'esprit qui doit régner dans la grande famille collégiale, celle d'hier, celle d'aujourd'hui et celle de demain, tel est notre objectif.

Nous vous convoquons donc, pour le soir du 11 avril prochain, à une réunion générale des anciens qui sera tenue dans la salle académique du Collège. Nous serons heureux de recevoir vos suggestions et nous attachons une grande importance à l'échange de vues qui s'ensuivra. Nous tâcherons d'esquisser, dès ce soir-là, le programme des fêtes par lesquelles nous entendons commémorer, en 1935, le cinquantenaire de prise de possession du Collège par les Pères Jésuites.

La présente invitation ne s'adresse pas aux gradués seulement, mais absolument à tous ceux qui sont passés par l'institution, ne fût-ce qu'un an.

Veuillez, s'il vous plait, nous laisser savoir, par un prochain courrier s'il vous sera possible d'assister à cette réunion. Nous vous serions bien reconnaissants de nous fournir, par la même occasion, le nom et l'adresse de tout ancien qui vit dans votre voisinage et que notre lettre pourrait ne pas atteindre.

Nous comptons sur votre présence à notre assemblée, et dans cette attente, nous vous prions de croire, cher ami, à nos sentiments fraternels.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS
du Collège de St-Boniface
Par son président,
R. GOULET.
Et son secrétaire,
A. C. LARIVIERE.

Nouvelles

Réciprocité

Washington. — Des rapports fondés annoncent que le ministère du Commerce est prêt à entreprendre des négociations commerciales reciproques avec 28 pays dès que le Sénat aura investi le président Roosevelt des pouvoirs nécessaires.

Une note optimiste

NEW-YORK. — Les directeurs de deux des plus puissantes industries et le chef de la plus forte agence financière du gouvernement déclarent que les Etats-Unis émergent du marasme de la dépression.

Mort de J. T. Foster

MONTREAL. — John T. Foster président du Conseil du Travail et du Commerce et vice-président du Congrès canadien du Commerce et du Travail, est mort lundi dernier à sa résidence d'Outremont, à l'âge de 59 ans.

Triste fin d'anniversaire

UNIONTOWN, Pa. — Coups de feu et bagarres ont marqué la célébration du 36e anniversaire de la journée de huit heures par l'union des mineurs. Cinq hommes ont été gravement blessés, dont deux succomberont peut-être.

Mort du cardinal Ehrle

ROME. — Son Em. le cardinal Franz Ehrle, bibliothécaire durant plusieurs années au Vatican, est mort le 31 mars à l'âge de 88 ans.

Sir Frederic et le juge Turgeon

PRINCE-ALBERT. — Sir Frederic Haultain, juge en chef de la Cour d'Appel de la Saskatchewan et M. le juge W. F. A. Turgeon, de la même Cour ont passé la fête de Pâques ici. Ils furent reçus à la gare, par le maire Fraser, M. A. J. Hansen, le major Pennefather.

Sept victimes d'une explosion

Bowsman, Man. — Mme Philip Gillepsie et six de ses enfants ont été brûlés à mort à la suite d'une explosion de pétrole qui détruisit la maison.

Programme de construction

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a signé un bill autorisant des constructions de bateaux et avions. On dépenserait à cette fin de cinq cents à huit cent millions de dollars durant une période de sept ans.

Trois morts

LEMPDES, France. — Trois personnes ont été tuées et dix blessées dans le déraillement d'un train, provoqué par un éboulis.

Tuerie

LUCKNOW, Inde. — A la suite d'une rixe entre Hindou et Musulmans à Ajodhya, vingt personnes ont été tuées.

Le bill de la Colombie adopté

VICTORIA. — Le bill accordant des pouvoirs spéciaux au gouvernement de la Colombie Canadienne a été accepté en troisième lecture par un vote de 34 voix contre 13.

Que fera l'Argentine?

LONDRES. — L'Argentine hésite à prendre une décision à propos des accords de Londres sur le contrôle du blé. Son attitude jouera un rôle important dans les délibérations de la Conférence internationale au sujet du blé qui doit se tenir à Rome cette semaine.

Commission refuse la résignation de Coldwell

REGINA. — Par un vote de trois contre deux, la Commission scolaire de l'école publique a refusé d'accepter la résignation de M. J. Coldwell, chef du parti ouvrier-agraire en Saskatchewan, comme principal de l'école Thompson de cette ville. La Commission consent à ce qu'il s'absente pour faire la campagne électorale.

800 victimes d'une tempête

SHANGHAI. — Huit cents pêcheurs se sont noyés durant une tempête qui a fait chavirer trois cents embarcations près des côtes de Kwantung en Chine.

Pour la coupe Stanley

Les Chicago Black Hawks ont défait les Maroons de Montréal, dimanche soir par un score de 3 à 2.

Les Black Hawks disputeront la coupe Stanley aux Red Wings de Détroit qui ont défait les Maple Leaf de Toronto.

Pour la coupe Allan

Les Moncton Hawks ont défait le club Fort William dans la deuxième partie éliminatoire pour le championnat amateurs du Canada. Fort William a gagné la première partie. La troisième décidera à qui doit aller le trophée.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Achigan, Québec. 50-24-p

INSTITUTRICE pour école de Val-Marie, Sask. Salaire $35.00 par mois, s'adresser à H. Bouzat, sec.-trés. Val-Marie, Sask. 4-p

ADOPTEZ CETTE PETITE

Agée de seulement quelques semaines jolie, bien apparentée, pleine de santé et contente de vivre, cette enfant vous tend le bras. Elle sera la joie de votre foyer en attendant qu'elle devienne votre bâton de vieillesse. Adoptez cette petite. Charité, vie familiale. Adressez: boite 6, "Le Patriote de l'Ouest"

UNE AUBAINE!
Pour guère plus que le montant des frais de poste

La Revue Moderne

vous offre à titre de lecteur du journal "Le Patriote de l'Ouest" un abonnement à une revue à la fois instructive intéressante et saine.

2½ ans (30 numéros) $2
Prix régulier: $1.50 par an

Fondée en 1919, LA REVUE MODERNE est reconnue par les autorités compétentes, tant religieuses que civiles, comme la meilleurs revue que possède le Canada français.

Parait chaque mois et contient: Articles de fond, Décors d'Intérieur, Voyages, Actualités littéraires et artistiques, La Vie Canadienne, Critique littéraire.

UN ROMAN COMPLET
(pouvant être mis entre toutes les mains)

Nouvelles, Recettes de Cuisine, Mode et Broderie, Le Courrier, La Petite Poste.

ENVOYEZ-NOUS LE COUPON SANS TARDER !

Découpez ici

Coupon

LA REVUE MODERNE,
320 st, rue Notre-Dame,
Montréal.
Messieurs,

Je désire profiter de l'Offre Spéciale que vous faites aux lecteurs du journal "Le Patriote de l'Ouest. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $2.00, ce qui paiera mon abonnement pour deux ans et demi (30 numéros) à LA REVUE MODERNE.

Nom ....
Adresse ....
....

OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT NON-VALABLE APRES LE 31 MARS 1934

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE
Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.
Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.
Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 53F

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS:
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Service à diner pour 6 personnes "Gratuit"

Voici un avantage qui est certainement hors de l'ordinaire

Nous donnons gratuitement un service à diner pour 6 personnes, richement décoré, par des dessins de fleurs naturelles, peintes à la main, avec bordure d'un pouce en couleur pastel — crême, rose, vert pâle ou bleu pâle. Beau fini.

Tous les morceaux sont de grandeur ordinaire. Un service à diner très joli tout en étant de qualité et de pesanteur durable. Le service se compose des morceaux suivants:

6 assiettes à diner 9 pcs — 6 tasses et soucoupes
6 assiettes à thé ou salade 7½ pcs — 6 petites assiettes à sauce ou à dessert
1 plat à légumes ou à fruits (rond) — 1 plat 11¾ pcs

Le service à diner complet tel que décrit plus haut est donné gratuitement avec chaque commande de 50 lames à rasoir (Keen-Cutting Razor Blades) provision d'un an. Ils peuvent servir pour les rasoirs "Gillette" et "Auto Strop". Mentionnez le genre de votre rasoir. Prix de 50 lames, $3.98 f.o.b.

GLOBE SALES Co.,
Boîte 50 Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

La révolution gronde en U. R. S. S.

La collectivisation agraire a porté un coup fatal aux Soviets. La mécanisation de l'agriculture a été un échec et les trois quarts du cheptel ont été détruits. L'énorme majorité manque et manquera très longtemps encore de graisse, de beurre, de lait, de viande, d'oeufs; elle se nourrit de pain exécrable, de quelques pommes de terre et de légumes, elle réussit à en trouver; cette recherche d'aliments constitue en U.R.S.S. l'angoissant problème quotidien sous le régime des Plans quinquennaux. Le marché russe est donc réduit à sa plus simple expression.

Le gouvernement soviétique refuse les secours de l'étranger; en niant la famine d'un peuple qui crie sa faim; en refusant l'aide offerte, il montre avec une évidence brutale qu'il est le bourreau de ce peuple et non son représentant. Dès lors on comprend pourquoi en U.R.S.S. des mutineries éclatent ici et là dans l'armée, pourquoi l'Ukraine, plus touchée que toute autre province par la famine, s'agite malgré l'horreur des répressions, pourquoi Moscou a dû remplacer par milliers des fonctionnaires communistes, et l'on saisit la raison de l'incendie des archives de la GPU à la Lugianka.

Les Russes sont enfermés dans un dilemne: mourir par millions au cours des années qui viennent ou être sauvés par la chute du régime. Or, cette chute, ils sont encore pour l'heure, impuissants à la provoquer seuls.

Il y a donc là-bas une aspiration passionnée vers la délivrance; on y appelle la guerre, parce qu'on croit qu'elle sera libératrice en provoquant l'effondrement des Soviets. Les peuples libres, dans la jouissance égoïste de leurs libertés, ne sont pas arrivés à comprendre l'atroce signification du bolchévisme. Les souffrances du peuple russe, on les croit imaginaires, exagérées, créées pour les besoins de la propagande par les adversaires du communisme. Mais ceux qui les ont vécues disent autre chose; ils racontent la faim chaque jour de l'année, le froid glacial en hiver sous les vêtements trop minces, dans les logis mal chauffés; le travail forcé quotidien; à toutes les heures, à toutes les minutes cette contrainte du coeur, de la pensée et de l'âme qu'imposent l'omniprésence des espions de la GPU et cette suspicion constante et universelle, infiltrée dans tous les rapports entre les êtres humains, dans la promiscuité des logements surhabités, dans les relations de travail, d'amitié, de famille. Jamais un rayon de lumière, jamais un jour de joie, jamais une espérance dans cet accablement total. "Lasciate ogni speranza"! Oui, laissez toute espérance, car même l'espoir en Dieu n'est plus permis puisque conduire ses enfants vers le Sauveur des hommes est, en U. R. S. S., un crime qui mérite de terribles châtiments.

De telles souffrances appellent la révolution contre ceux qui les provoquent; elles créent partout un état de désespoir qui, inéluctablement, conduira aux actes. La tyrannie de Robespierre a été jetée bas soudainement; la veille encore les Jacobins et lui étaient tout puissants par la terreur, l'espionnage et la délation; mais la France avait faim et les assignats étaient dépréciés comme les roubles. Pour avoir voulu, comme Staline, s'avancer toujours plus avant dans la voie rouge de la Révolution, Robespierre est tombé.

En U. R. S. S. la misère et la famine ont commencé à ronger la fidélité des cadres communistes et des soldats de l'Armée Rouge; eux-mêmes ne souffrent pas encore de la faim, mais ils la constatent autour d'eux. Un régime ne peut durer toujours en régnant sur un peuple d'affamés.

(Communiqué de l'Entente Internationale).

On nous écrit...

Messieurs,

Je vous adresse ci-joint la traduction d'un article paru dans le "Toronto Saturday Night" et reproduit dans le "Saskatchewan Liberal".

A l'heure où nos C.C.F. et tous les groupes à la solde de Moscou et de sa clique judaïque cherchent à apporter la démoralisation en ce pays, il est de toute urgence que tous les organes de publicité se coalisent pour prêcher la vérité et faire toucher du doigt aux indécis le danger de donner leur support à ces lunatiques irresponsables qui courent après la chimère.

Il est entendu que je prends toute la responsabilité de la traduction et de la présente lettre que vous pouvez aussi publier si vous le jugez à propos.

Veuillez agréer, messieurs, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

L. MARESCHAL.

:::

Mes souhaits au "Patriote"

Nous détachons du volumineux courrier de Tante Présentine la composition d'une élève du grade XI sur l'anniversaire du *Patriote*. Elle résume, croyons-nous, les sentiments de notre jeunesse à l'égard du journal.

Il y a des fêtes, des anniversaires que l'on attend avec une impatience folle, des fêtes auxquelles on se prépare avec une joie fébrile, anniversaires dont la seule pensée nous fait sourire, car l'on ressent cette satisfaction de les préparer en secret.

Mais en voici un tout différent. Il ne doit pas pourtant passer inaperçu chez aucun petit Canadien français; il ne doit pas s'enfuir sans être salué par tous les jeunes au coeur patriotique; il ne doit pas être oublié par l'homme mûr, le père de famille qui a le souci de conserver les traditions françaises au foyer; il doit être acclamé par nos vieillards qui le voient revenir pour la vingt-quatrième fois.

Oui, ami "Patriote", tu célèbres ton vingt-quatrième anniversaire! Que ce jour mémorable soit pour toi un jour heureux, jour où tu voies tout le peuple canadien se tourner vers toi d'un geste patriotique et te dire avec reconnaissance: "Nous sommes avec toi, à la vie, à la mort!

Que ce jour t'apporte nombre d'abonnés qui comprendront la grandeur de ton oeuvre et la sublimité de ton devoir! Que ce jour te voie entouré de protecteurs qui te soutiendront malgré la crise, la tempête, l'épreuve! Que ce vingt-quatrième anniversaire marque la fin de tes soucis financiers! Que chacun t'aide en renouvelant son abonnement, en abonnant ses amis. Alors tu pourras subsister jusqu'à la fin, tu pourras continuer ton apostolat catholique comme le demande si instamment notre Saint-Père le Pape, et, en accomplissant cette action catholique, tu pourras combattre, et vaincre, nous l'espérons, ces fausses doctrines qu'inculquent dans les esprits tant de journaux profanes.

Oui, que ce vingt-quatrième anniversaire soit le plus heureux jour que tu aies vu jusqu'ici! Qu'il te fasse triompher de tous ces journaux anti-catholiques, athées, qui, sous des apparences trompeuses, des mots couverts, infiltrent tranquillement, sournoisement mais sûrement, les terribles poisons qui trompent honteusement les esprits, qui font oublier les traditions nationales, qui pervertissent les moeurs et partant vont jusqu'à visiter les âmes. Combien de ces journaux attaquent la langue, la race française, s'attaquant ainsi indirectement à notre religion! Mais toi, cher "Patriote", tu défends l'une et l'autre; car qui conserve sa langue, conserve sa religion, comme te dit si bien ta noble devise: "Notre foi, notre langue".

Accepte donc, ô sincère ami, tes voeux les plus ardents d'une âme jeune qui désire te voir toujours fort et héroïque malgré toutes les difficultés qui s'amoncellent sur ta route. N'est-tu pas notre ferme espérance pour la défense de la cause française? Grandis et prospère sous les regards de Marie Immaculée qui t'encourage du haut du ciel.

Une petite Canadienne qui trouve grand plaisir à te lire régulièrement. *ESTELLE.*

Grade XI.

Nouvelles

Pour équilibrer le budget

Le déficit budgétaire de 4,000,000,000 de francs est réduit à 2,585,000,000

PARIS. — En vertu de décisions du cabinet français le déficit budgétaire de 4,000,000,000 de francs a été réduit de 2,585,000,000. Les économies décidées jusqu'ici affecteront surtout les fonctionnaires civils, dont les salaires seront réduits de 5 à 10 pour cent. De plus, environ dix pour cent des fonctionnaires, soit à peu près 70,000 seront forcés de prendre leur retraite. Ils recevront cependant une compensation réduite. Le maximum des pensions du service civil sera limité. On fera aussi des économies dans le ministère de la Défense Nationale.

:::

Unité italienne

ROME. — Sur 10,000,000 d'électeurs, 99.8 pour cent ont voté en faveur du régime du premier ministre Mussolini, d'Italie. Les représentants du gouvernement et les journaux disent que l'Italie sera l'influence qui tranquillisera l'Europe. En cette douzième année de son régime, dit le "Giornale d'Italia", le fascisme peut donner à toutes les nations un exemple d'unité morale.

:::

Salaires augmentés

PITTSBURGH. — On a appris de bonne source qu'à partir du premier avril les employés des aciéries des Etats-Unis recevront une augmentation générale de salaires de dix pour cent, sans que la semaine actuelle de 40 heures soit réduite. Dans plusieurs compagnies, dit-on, cette augmentation rétablira les salaires au niveau de 1929.

:::

Une autre défaite de Roosevelt

Vote adverse de 310 voix contre 72, motivé par la crainte de l'électorat

NEW-YORK. — Le prestige politique du président Roosevelt a subi une rude atteinte la semaine dernière.

Par un vote de 310 voix contre 72 la Chambre des Représentants a rejeté son veto sur l'augmentation des allocations que reçoivent les vétérans de la guerre et les employés du service civil. Elle a donc ainsi marqué qu'elle cessait pour le moment de rester soumise au Président.

Depuis plus d'un an Roosevelt tenait pratiquement le Congrès en laisse. Il était le maître absolu et il lui suffisait de demander une loi pour qu'elle fût votée.

Il est évident que les Représentants ont voté en vue de l'élection du Congrès, au mois de novembre prochain alors que tous les membres de la Chambre et le tiers des sénateurs devront se présenter devant l'électorat. Tous les gestes du Congrès sont motivés par ces élections futures.

Le sens du vote donné fut indiqué par le fait que 10,000,000 d'électeurs se trouvent affectés par l'augmentation des allocations. Cette défaite du président Roosevelt est encore plus grande que celle de l'autre semaine alors que le Sénat vota contre le projet de la canalisation du Saint-Laurent.

:::

Le Saint-Père loue Roosevelt

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a loué l'oeuvre accomplie par le président Roosevelt, pendant une audience privée qu'il a accordée à Mgr Rohlman, évêque de Davenport. Le Pape estime que le président fait un effort vraiment chrétien dans un esprit tout chrétien, et il se dit heureux de constater les résultats obtenus.

Ce que pense une Mère

Madame F.-J. Campbell de Ashland, Ohio, écrit: "Je ne resterai certainement jamais sans le Novoro du Dr Pierre. C'est mon seul remède pour les malaises des enfants et ils sont très contents de le prendre, ce qui enlève la tâche peu plaisante de les forcer à prendre des médicaments désagréables." Cette excellente médecine herbeuse est le premier secours d'une mère dans tous les petits malaises qui obsèdent journellement la famille. Ne contenant aucune drogue injurieuse il peut être donné sans danger aux enfants et aux bébés qui aiment son goût agréable. Il est fourni uniquement par des agents locaux ou directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

FEDERAL GRAIN
LIMITED
ELEVATEURS TERMINAUX
Fort William — Port Arthur — Vancouver
123 élévateurs de campagne dans l'ouest — 101 caves à charbon
Notre service et nos commodités vous donneront satisfaction

La plus grande expérience socialiste du monde

Elle eut tous les éléments voulus pour réussir, mais manqua du fait qu'elle méconnut l'initiative individuelle

Par le Rév. Newell Dwight (paru dans le "Tor onto Saturday Night"

Les socialistes ont toujours prétendu et prétendent sans cesse, que la mise en pratique de leur doctrine ne put jamais être faite dans des conditions favorables.

Qu'il nous soit donné, disent-ils:

1.—Un climat idéal et une terre fertile,

2.—Une colonie dont chaque membre est un socialiste convaincu;

3.—Une communauté constituée, non d'intellectuels et de rêveurs, mais de fermiers expérimentés, d'ouvriers, de gens entreprenants habitués à la vie de pionniers;

4.—Des membres libérés de l'asservissement aux idées d'une religion quelconque;

et alors, mais seulement alors, nous sera-t-il permis de compter sur le succès du socialisme en action.

Ces quatre conditions remplies, le socialisme engendrera une communauté idéale, une vraie république de Platon, une ferme de Brook en pratique, une Nouvelle Harmonie Glorifiée, une agglomération qui, comparée à Chicago, à New-York, à San Francisco, sera ce que la Nouvelle Jérusalem de St-Georges avec ses portes de diamants et ses rues pavées d'or est, comparée à un groupe de huttes et de tentes d'Indiens (1).

L'expérience en Nouvelle Australie

Or, ces quatre conditions ont été remplies et mieux que remplies en Nouvelle Australie.

Quels ont été les résultats?

Les colonistes en furent les témoins: famine, pauvreté, mensonge, vol, paresse, suicide, viol et meurtre.

Il est évident que le temps est venu, pour ceux de nous éblouis de cette lumière brillante allumée par les meneurs socialistes de nous arrêter et de considérer et étudier cette expérience faite par un certain groupe dans les conditions idéales exposées plus haut et soi-disant indispensables à son succès.

William Lane, le promoteur

Le directeur et promoteur en fut William Lane, un écrivain brillant, né en Angleterre mais élevé en Australie, marié à une Américaine bien talentée.

C'était un homme d'une grande finesse intellectuelle, doué d'une volonté de fer; aussi un pionnier endurci et d'une maîtrise parfaite de lui-même.

Ses qualités étaient telles qu'il obtint du gouvernement du Paraguay, une concession de terrain s'étendant sur 30 milles de long et 20 milles de large. Un climat idéal, tempéré en été, à peine froid en hiver (le climat des Carolines et de la Georgie). Un terrain de pâturages et de prairies alimentant des troupeaux de toutes sortes; des sources, des petits lacs, des ruisseaux. Le sol noir et très riche.

Afin de s'assurer cette concession pour William Lane, le gouvernement du Paraguay dépensa $450,000.00 à l'expropriation des occupants indigènes, et il laissa en cadeau aux membres de la nouvelle colonie les fermes et constructions qu'il avait achetées.

Ces membres, tous des hardis pionniers venant d'Australie.

Jamais des hommes ne furent plus unis, plus déterminés, plus convaincus, plus enthousiastes.

Tout ce que d'autre part la nature avait pu faire pour les favoriser en rivières, forêts, troupeaux, elle le leur avait départi: pluies abondantes, sol fertile, gras pâturages, pléthore de coton de riz, de canne à sucre, de maïs.

Amplement argentés

Et quant à la sincérité des membres du groupe, rien ne peut en faire douter que le fait que chacun d'eux, commerçants, charpentiers, fermiers, éleveurs, en s'y enrôlant, avait apporté une contribution personnelle variant de $2000.00 à $6,000.00.

L'argent ne manqua pas à Lane pour acheter l'outillage nécessaire à l'entreprise, les marchandises destinées à garnir les rayons du magasin coopératif.

La colonie de la Nouvelle-Australie commença sous les meilleurs auspices avec un fonds financier d'environ $100,000.00.

Lorsque les membres s'embarquèrent sur le vaisseau, propriété du groupe, Lane, inspiré, fit un tableau merveilleux de cette vision de "La noble Flotte de Vapeurs" appartenant à la colonie qui, avant peu, naviguerait entre la Vieille-Australie et la Nouvelle qu'il établissait au Paraguay.

Message de Lane

Son dernier message aux habitants de Sydney et de Melbourne:

"Qu'attendons-nous? qu'espérons-nous?

"Pour chaque individu le droit au travail, à tous, amitié, justice, une part équitable du produit du travail de la communauté, pour les uns et pour les autres, l'opportunité de fonder un foyer, d'avoir un logis confortable, de vivre sans crainte, d'aspirer aux joies et plaisirs honorables et sains.

"Pour les enfants une éducation et une vie salutaires, cela étant de leur droit.

"C'est non seulement ce que nous espérons, mais ce dont nous sommes sûrs, car le travail ne manque jamais de procurer l'abondance là où il lui est permis de se donner libre cours".

Etant donné les activités de l'heure des groupes socialistes radicaux, qui le dimanche, à des enfants, prêchent leurs doctrines dans des centaines d'écoles, alors que dans la semaine, leurs prosélytes s'occupent des adultes, le résultats de l'expérience de la Nouvelle-Australie est d'intérêt vital pour les peuples de l'Amérique du Nord.

Si la propriété individuelle enfante la pauvreté, la haine, le crime, il est bon qu'on le sache.

Si le système socialiste, dans certaines conditions idéales, doit abolir cette pauvreté, cette haine, ce crime, s'il doit abolir également le souci du lendemain dont souffre celui qui voit s'approcher la vieillesse, s'il doit créer l'abondance et la prospérité, il faut aussi qu'on le sache.

Heureusement, Lane nous di que: "...tout a été préparé d'avance, rien laissé au hasard, et par conséquent, si nous manquons de réussir, il faudra admettre que la cause en réside dans l'élaboration même du plan"....

Les débuts

Au début, tout fut parfait. Un comité du gouvernement du Paraguay accueillit les colons à leur arrivée et leur remit, officiellement un grand bâtiment devant leur servir d'abri temporaire.

Des banquets furent donnés aux leaders, des wagons mis à la disposition de tous, et les marchandises de toutes espèces qu'ils désiraient leur furent vendues à crédit; même des experts connaissant le pays leur furent gratuitement adjoints.

Le premier ouvrage fut, à l'arrivée, d'ériger une vaste maison commune de 144 pieds de long par 20 pieds de large au milieu d'orangers chargés de fruits tandis qu'à proximité croissaient bananiers et palmiers.

Le serpent dans l'Eden

Mais, comme toujours, le serpent ne tarde point à pénétrer bien vite en cet Eden.

Les colons s'aperçurent vite, à leur grand désappointement, que la mise en pratique du système ne pouvait se faire sans une discipline rigoureuse. Lane commença par décréter que, libre de l'influence pernicieuse du capitalisme, les socialistes demeuraient ensemble sous l'égide vertueuse d'une grande fraternité; mais il s'aperçut aussi, que là comme ailleurs, une autorité devait diviser le travail.

Alors, inconsciemment, il donna les tâches faciles à ses favoris. Si tout naturellement, chacun se fut attribué la besogne pour laquelle il se sentait de meilleures dispositions, il y eut eu sans doute moins de friction; mais, après avoir essayé de ce système et en avoir constaté le résultat négatif, Lane dut s'imposer par un despotisme, bienveillant sans doute, mais despotisme quand même.

Il eut alors à enregistrer des charges amères de favoritisme.

L'envie, la haine, le manque de charité, la calomnie, la médisance fleurirent en ce paradis comme dans une couche chaude.

L'esclavage

Lane devint un tyran. D'une main ferme il étouffa les révoltes, enfin, eût à décréter que nul membre ne pourrait s'absenter de la colonie sans sa permission.

Un de ces membres écrivit alors en Australie:

"...nous avons perdu tous nos droits civils et ne sommes plus que de simples dents dans l'engrenage. C'en est fini de notre activité volontaire dans cet essai du nouvel Etat social. Lane est le penseur, le metteur en oeuvre, nous sommes les ouvriers.

"...Un homme est en pratique un esclave, résultat: barbarie. Y aurait-il eu un Shakespeare en herbe dans cette colonie, que Lane, s'inspirant de son bienveillant despotisme, l'eût envoyé soit labourer, soit nettoyer les égouts."

La pauvreté

Nos socialistes, ensuite, découvrirent qu'au lieu de l'abolir, le système engendrait la pauvreté. (2).

Chose étrange, en cette terre riche, le nouveau paradis devint de plus en plus misérable.

Il est à remarquer que ces colons possédaient 350,000 acres de la terre la plus fertile qui se puisse trouver, des pâturages pour au moins 70,000 têtes d'animaux, mais que la Colonie en arriva, après 20 ans, à un point où ses membres fussent morts de faim si le gouvernement du Paraguay ne fut venu à leur secours.

Chaque jour, ils s'enlisaient de plus en plus lamentablement dans la pauvreté, la misère, la dégradation.

A côté même de la colonle, résidait un Français qui défricha 10 acres de terrain en 13 mois et y ensemença de la canne à sucre, du tabac, de la luzerne, des haricots, des melons, du maïs, et, au bout de quelques années, vécut dans le luxe.

Pendant ce temps, il fallut les efforts combinés de 35 des résidents de la colonie pour défricher la même superficie, et ils moururent presque de faim.

Au coeur du meilleur terrain du monde entier, approprié à la culture du maïs, chaque hiver les surprit sans grain pour leurs animaux et sans pain pour eux-mêmes.

A proximité des plus belles forêts, ils vivaient dans des huttes de terre, et, très rarement, avaient-ils un train de logs à vendre.

Leur négligence réduisit à 900 le nombre de têtes du troupeau de 3000 animaux avec lequel ils avaient débuté.

Leur propre rapport le dit:

..."Qu'une malédiction semble toucher tout ce qu'entreprend la colonie, et les enfants ne sont pas une exception à la règle. Non instruits, sans surveillance, ces innocents, négligés, semblent appelés à souffrir toute leur vie des folies de leurs parents..."

La pauvreté devint telle que seulement un vieux wagon couvert servit d'école aux pauvres petits de la communauté.

Aussi, quand les membres comprirent qu'ils ne pouvaient plus se suffire à eux-mêmes, ils commencèrent à supputer les rétributions qu'ils pourraient recevoir de nouveaux adeptes.

Gilbert Casey fut envoyé pour recruter des affiliés nouveaux nantis d'argent qui regarniraient la bourse commune nécessaire à venir en aide aux membres appauvris.

Dissentions

Entre-temps, les dissentions devinrent de plus en plus amères. Les accusations contre Lane s'accumulèrent, les récriminations venant de toutes parts. Une femme interrompit une réunion en accusant un sociétaire membre d'une famille ne travaillant point (à son dire) de recevoir autant de denrées alimentaires que la famille industrieuse. Elle souligna le fait, qu'ainsi cet individu était récompensé de sa paresse et que par là le socialisme damnait son âme; n'est-ce pas la loi naturelle, insista-t-elle, que sous la menace de la faim l'homme soit obligé de travailler?

Prévoyant son expulsion de la colonie, Lane l'anticipa et se retira pour former une autre agglomération rivale.

Une fois de plus il affirme que le capitaliste s'adjuge les deux tiers de la valeur de la besogne du travailleur.

Mais un de ses adeptes, qui maudissait le jour où il joignit la colonie, lui posa à haute voix cette question:

—"Si le capitaliste s'adjuge deux tiers du produit du travailleur, comment se fait-il qu'ici où nous n'avons pas de capitalistes, nous ne recevons pas même autant qu'il nous était attribué quand nous travaillions sous leur égide?

Monumental fiasco

Alors la vie de famille commença à se désagréger. Quand des jeunes gens vécurent en concubinage, ils s'en justifièrent en objectant qu'ils ne faisaient qu'imiter les Indiens du pays dont les enfants étaient élevés en commun et pour lesquels Indiens un divorce n'était pas nécessaire quand l'amour et l'affection disparus l'un des accouplés abandonnait l'autre.

Des bâtards commencèrent à peupler la colonie et les suicides devinrent chose commune. (3).

L'historien de ce nouveau monde vécut un an et demi dans la colonie et alors associa suicide et socialisme.

D'abord, un Ecossais, qui était devenu un athéiste et socialiste convaincu, perdit toutes ses illusions, tua sa femme et ensuite se suicida.

Plus tard, un de ses amis personnels mit aussi fin à ses jours dans les plus tragiques circonstances.

Trois, sur 90 socialistes, se suicidèrent en un an et demi. N'est-ce pas un autre sombre aspect de ce monumental fiasco de l'expérience socialiste qui avait été entreprise par des pionniers hardis dans des conditions idéales?

Au régime de la propriété privée

Le temps enfin vint, où dégoûtés et désappointés, les membres des deux colonies se révoltèrent et demandèrent au gouvernement du Paraguay l'allotissement et la propriété personnelles.

Ce fut comme si un magicien fut entré en scène et, de sa baguette, eût créé des merveilles.

Toute question de la journée de huit heures fut enterrée. Du point du jour au coucher du soleil, une fois qu'ils furent assurés de leur propriété personnelle, que la maison qu'ils avaient bâtie demeurerait leur comme abri pour leurs vieux jours, les colons commencèrent à travailler comme des abeilles et des fourmis.

Benjamin Kidd, le philosophe, fut témoin de l'aube de cet ère nouvelle. Il nous dit que des hommes qui étaient indolents et nuls sous le système socialiste devinrent entreprenants, ambitieux, adroits sous le système individualiste.

Dans un laps de temps incroyablement court des maisons d'habitation s'érigèrent entourée de jardins bien cultivés, bien ordonnés, bien clos; et rapidement les pâturages se peuplèrent de troupeaux.

De simples individus prospérèrent si merveilleusement, qu'en peu de temps, ils possédèrent tout le troupeau, bêtes à cornes et chevaux, qui avait appartenu à la colonie. Et deux d'entre eux développèrent avec le dehors un commerce de bois plus étendu que celui établi auparavant par la communauté tout entière.

Des gens qui, depuis des années ne s'adressaient même plus la parole, recommencèrent à voisiner et redevinrent bons amis.

Rapidement les rancunes s'apaisèrent ainsi que la jalousie. Des jeunes gens et jeunes filles qui, sous le système socialiste, n'avaient jamais de leur vie fait une journée d'ouvrage, devinrent de laborieux, bien pensants, respectables fermiers.

Après avoir gaspillé le meilleur de leur vie dans une entreprise, sans espoir, nos nouveaux Australiens s'acheminèrent vers la prospérité.

Les deux systèmes jugés

Leurs propres membres étant et les historiens et les juges admirent que les fruits du socialisme furent l'indolence, la pauvreté, le mécontentement, le favoritisme, la mauvaise gérance, la lutte intestine, la haine, le vol, le crime, alors que pendant les six dernières années, sous le système individualiste, une renaissance, ré-établissant le confort et la richesse, fut le résultat de l'esprit d'entreprise, d'économie et de confiance en soi.

Disposant d'absolument tout ce que demandaient les socialistes, faites dans des conditions idéales, cette expérience du socialisme en action a mis en lumière et démontré les points suivants:

1.—Que le socialisme n'est pas la panacée universelle qu'on prétendait;

2.—Qu'il ne travaille point quand l'homme dort;

3.—Qu'il n'a pas aboli les grèves; qu'il n'est point démocratiqu e.

Conclusion

Tous ces faits furent mis en lumière dernièrement à Londres a l'occasion d'une enquête faite par la *British Coal Commission*, alors que M. Hughes, pendant 8 années premier ministre d'Australie, donna son témoignage.

Les journaux anglais tentèrent désespérément de nier ces faits.

Mais la vérité se fit jour. M. Hughes fit visiter au Comité toutes les dépendances et la corde à linge où étaient étendues les hardes souillées mises là, en cachette, par les promoteurs déchus qui n'avaient pas fait leur lessive au grand jour.

Parmi la foule capitaliste, il y a indubitablement et malheureusement certains artistes qui recherchent le gogo traditionnel né chaque minute et l'extorquent; parmi la population travaillante il y a aussi des charlatans du "Je m'enrichis vite".

Mais, quand Marx, quand Shaw, quand Wells, quand Bellamy affirment aux classes ouvrières que là, tout près de nous, se trouve l'âge doré du socialisme où le travailleur ne sera plus dépouillé par le Capital des deux tiers du fruit de son travail, cette démonstration, faite au Paraguay, dans des conditions idéales, n'est-elle point, une fois de plus un démenti formel à leurs assertions alléchantes?

Ce magnifique ballon du socialisme, ce rêve miraculeux, à l'instar d'une de ces impondérables bulles de savon piquée d'une épingle, comme elle s'évanouit dès qu'il est frôlé de ce petit rien, cause de tant de triomphes comme de tant de catastrophes, de ce petit rien: LA FRAGILITE HUMAINE.

(1) H. G. Wells, George Bernard Shaw, Robert Morris, Edward Bellamy, Foster le syndicaliste, Hayward le forçat, Lenine et Trosky les élèves de Karl Marx, ne nous laissent pas seulement entrevoir une telle cité, mais nous disent que ces quatre conditions remplies, la famine, la pauvreté, la peste seront inconnue dans cette colonie socialiste, et que la richesse, la paix, la fraternité, des galeries d'art, des écoles brillantes, des hommes et des femmes excessivement bien doués, en seront le fruit délicieux.

(2) Le *New World For Old'Wells* méprise cette idée que les hommes ne travaillent pas sans l'espoir d'une rétribution qui les assure d'un repos pour leur vieillesse. Blatchford déclare que certains s'efforcent de gagner une partie sportive sans espoir de compensation pécuniaire, que le soldat n'aspire qu'à la Croix Victoria, que pères de famille et maris travaillent seulement par amour, et qu'une colonie d'hommes socialistes ne besognera que pour le bien commun.

(3) Nous savons tous que le gendre de Karl Marx et sa fille se suicidèrent tous deux le jour de leur 70ème anniversaire. Plus tard une autre de ses filles mit également fin à ses jours.

Pour Lire au foyer

Justice légale

La société d'abord, la société civile par exemple, nous passe sa puissance, son prestige, sa civilisation. Y pensons-nous assez, mes frères? Votre vie est protégée des assassins, vos biens des voleurs, votre maison des incendiaires, par qui? Par la force armée et la police du pays. Si cette garde vous a manqué accidentellement, les tribunaux au moins vont vous indemniser autant que possible et paralyser les malfaiteurs. Vous avez des services de communications de votre patrie, poste, routes, chemins de fer, navigation, téléphone, télégraphe, radio, et le reste; c'est sous l'égide de votre nation qu'on vous accueillera dans tous les pays du monde; c'est le soleil de sa culture intellectuelle et de ses arts qui luit sur votre horizon depuis votre jeunesse, et y jette de la lumière et de la beauté. Est-ce donc rien que tout cela? En retour, n'aurez-vous rien à rendre? Serait-il *juste* de tout recevoir, de ne rien fournir? Non, la justice, la *justice* qu'on appelle *générale* ou *légale*, vous oblige à payer ce que vous devez. La société vous a fourni l'avantage de ses lois, vous lui devez en retour *l'observation de ces mêmes lois.*

Voilà, mes frères, une considération d'importance. Les Saintes Ecritures, toutes les traditions chrétiennes, autant que le sens rationel, nous font là-dessus des prescriptions formelles. *Legum conditores justa decernunt,* selon la sagesse des proverbes (VIII, 5), ce sont les législateurs qui déterminent la justice à accomplir.

En notre siècle peut-être plus qu'en tous les autres, cet instinct de la justice due envers la société a été bien émoussé, par diverses causes. Les lois subsistent encore, mais on ne leur obéit guère que par vain formalisme ou par contrainte. Eh! bien, mes frères, l'Eglise continue de vouloir que votre obéissance aux lois procède du dictamen de votre conscience et d'une disposition de votre volonté. Quelles que soient les formes politiques des gouvernements, les particuliers ont leur dû à la société, ils sont obligés aux lois. Tous y sont tenus. Les petits, sans doute, et dans les lois causantes Les grands aussi, et dans les lois fondamentales et constitutionnelles surtout. N'est-ce point une aberration qui perd souvent les peuples que cette licence avec laquelle, dès lors qu'on a la force ou la richesse, on se moque ou du moins on se joue de la loi? Cela s'est vu, bien des fois en notre siècle, jusqu'au point, comme affirme S. S. Pie XI, que les divers Etats mettent fréquemment leurs forces et leur puissance politique au service (non point de la justice) mais des (purs) intérêts économiques de leurs ressortissants (*Quadragesimo anno*).

S. Em. le Card. Villeneuve.

:::

Carnet de la ménagère

"Si courte que soit la vie, vous laisserez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours." Louis VEUILLOT

❖ ❖ ❖

Les dents, pour être saines et belles, demandent à être brossées matin et soir, ou mieux encore, après chaque repas.

Pour endurcir les gencives et stimuler la circulation, les frotter vigoureusement avec un chiffon trempé dans de l'eau salée. Le sel est un excellent antiseptique qui raffermit les tissus et devrait être employé au moins une fois par jour.

Si les diverses lotions pour la bouche et les pâtes dentifrices, plus ou moins recommandables, qui encombrent le marché, ne sont pas à votre portée, on peut en fabriquer à la maison.

PATE A DENTS

1 cuillerée à table de soda à pâte
Peroxyde pour former une pâte, qu'on emploie au besoin.

LOTION POUR LA BOUCHE

1-2 once de glycérine
30 gouttes d'eau de lavande
5 gouttes de clou
4 onces d'eau distillée.

❖ ❖ ❖

"L'homme intelligent et bon cherche par tous les moyens à sortir de lui-même et à comprendre les mérites des personnes ou des partis auxquels son caractère est le plus opposé."

❖ ❖ ❖

A-t-on besoin d'un large récipient pour teindre, faire du fromage, cuire une grande quantité de viande, de légumes, de fruits, etc.? Le plat à vaisselle est souvent ce qu'il faut. Si on ne trouve pas un couvercle assez grand, une feuille de tôle pourra le remplacer.

❖ ❖ ❖

"Accorder un bienfait et en exiger le retour; c'est rétracter le bien qu'on a fait et en perdre le mérite."

❖ ❖ ❖

Celles dont les mollets sont trop apparents devraient de préférence porter des bas de couleur foncée; le gris-fer, "gun-metal", est particulièrement seyant.

Pour amoindrir des jambes volumineuses, on recommande les exercices suivant: debout, les mains sur les hanches, se lever sur la pointe des pieds et redescendre lentement (15 fois); balancer une jambe, puis l'autre, en avant et en arrière (15 fois).

Une marche légère, souple et rapide, qui tend bien les muscles, est encore mieux.

❖ ❖ ❖

"L'idéal? C'est d'aimer avec du ciel dans l'âme. C'est d'aller en avant, courageux, sans détour."

E. HOUCHART.

❖ ❖ ❖

CREME BRULEE

3 tasses de lait bouillant
2 cuillerées à soupe de farine délayée dans du lait froid.
Ajouter du lait bouillant
Laisser cuire 5 minutes, en brassant.

Dans un poêlon, faire brunir une tasse de sucre, mêler à la bouillie, ajouter des amandes pilées de noyaux de prunes.

Et vous avez là la bonne crème-brûlée de grand'mère, laquelle fit les délices de votre enfance. Les "Manuels de Cuisine" l'appellent pompeusement: "Crème au Caramel".

❖ ❖ ❖

"L'idéal? C'est d'aller sans reproche ni faute.
L'oeil tranquille, le pas ferme, la tête haute
Et cependant la main toujours prête à s'offrir."

E. HOUCHART.

❖ ❖ ❖

Une vieille plaque de licence d'auto, vissée ou clouée solidement au bout de la première marche du perron, ait un bon décrottoir.

❖ ❖ ❖

"L'idéal?
"C'est d'être secourable au malheureux qui pleure
"C'est d'ouvrir au souffrant son âme et sa demeure.
"C'est de pouvoir se vaincre et de savoir mourir."

E. HOUCHART.

❖ ❖ ❖

Les compagnies d'assurances pour accidents estiment votre valeur moyenne comme suit:

Vos bras: $5000
Vos jambes: $5000
Vos yeux: $5000
Votre tête: autant que tous vos membres réunis, soit $15,000.

Ainsi, voyez! même si vous n'avez pas un sou en poche, vous avez vos bras, vos jambes, vos yeux, votre tête; donc vous possédez un capital de $30,000!

Comment employer ce capital? lit-on dans le journal. —"En gagnant au plus vite l'assurance! répond l'autre.

VIEILLE MENAGERE.

:::

Jours bénis! Jours enfuis!

(Suite)

Les Grands Lacs! la plus large surface d'eau douce du globe! les chutes Niagara! avec leur réputation mondiale d'incomparable beauté! méritent d'être vus, au moins une fois! Ligne de démarcation entre les deux pays, le Canada et les Etats-Unis en son légitimement fiers.

Le Manitoba offre le spectacle d'une province agricole en plein développement. Enfin! les Territoires du Nord-Ouest! L'empire des Indiens, des ranchers et des "Cowboys"! et jusqu'à récemment, domaine des buffalos, disparus devant la poursuite acharnée et meurtrière d'imprévoyants chasseurs.

La Prairie, immense et tranquille, traversée seulement par le Pacifique Canadien, donne la plus intense et indéfinissable impression.

A Port d'Orignal, nous laissons le chemin de fer et là, à la station, nous attendent les trois personnages qui doivent, plus tard, buriner en lignes ineffaçables, ma propre destinée.

Employés importants de M. Longpré, jeunes gens de 25 à 28 ans, ils sont les types les plus parfaits de races distinctes dont les caractéristiques sont accentuées par la franche liberté de ces sauvages contrées.

Comme je l'apprends plus tard, James Mackay, descendant de parents écossais, venus au Canada avec l'armée de Wolfe, est apparenté par sa mère française, à nos familles les plus distinguées. James est un raffiné de la civilisation intensive de deux grandes races: saxonne et latine.

Eduqué dans un des meilleurs collèges de l'Est, fervent ami des livres et des arts, il maîtrise avec une égale facilité, la musique et la littérature classiques.

Teint clair, blond; yeux bleus profonds et rêveurs; manières aristocratiques, exquisément harmonieux dans sa personne: il semble plutôt un prince de légende égaré dans le "Far West" que le gérant d'affaires de M. Longpré, le télégraphiste officiel et l'agent des terres, du gouvernement.

Louis Hubert est un Canadien français issu d'une de nos familles patriarcales de Québec, encore si attachées à leurs traditions, à leurs coutumes, à leur foi, à leur langue.

Actif, sûr et franc, il est un agréable compagnon, un ami auquel on peut se fier.

Des affaires considérables exigent de M. Longpré de continuels déplacements à travers tout le continent; aussi, a-t-il besoin d'être remplacé par des représentants fiables, capables, honnêtes. Sa connaissance approfondie lui permet d'évaluer les hommes à première vue; heureux dans son choix, il sait s'attacher les meilleurs.

Expérimenté, doué d'un infaillible sens des affaires, Louis Hubert est l'homme de confiance du magasin et du comptoir des pelleteries.

Le troisième employé, sinon le plus fascinant, sûrement le plus étrange, Pierre Hamelin, est un fils de la Prairie. Son père, l'un de ces blancs, aventureux coureurs-des-plaines, premiers traiteurs dans le sauvage pays, avait épousé une jeune fille métisse, descendante d'un chef Cris très réputé.

De son ascendance, Pierre garde un charme subtil et subjuguant, indéfinissable, mais puissant, que l'éducation n'a pu atténuer.

Dix ans auparavant, le missionnaire remarque cet adolescent exceptionnellement doué et l'envoie au Collège St-Boniface parfaire ses études. Mais la nostalgie, la liberté enivrante de ses jeunes années, exercent sur son âme une irrésistible emprise! Après quelques années, il revient à la Prairie enchantée qui l'appelle.

Pierre est chef des ranches de M. Longpré; le plus hardi des "cowboys", il vit une vie merveilleuse, dans toute la plénitude de son épanouissement.

Beau, droit et fier, comme les chefs orgueilleux que furent ses ancêtres, comme eux, il est concentré et stoïque, le plus souvent silencieux. L'éclair qui parfois s'allume dans ses yeux de velours noir, seul révèle l'intensité intérieure de cet être impétueux.

Musicien par intuition, comme ses semblables, son précieux violon rend, dans une interprétation de virtuose, tantôt de captivantes mélodies, douces comme un souffle de brise, berçante comme une caresse; tantôt comme une débandade effrénée des fantasias rythmées sauvagement.

Le Port d'Orignal est une petite ville et un grand centre commercial traitant sur des centaines de milles environnants.

Une caravane de vingt wagons lourdement chargés de marchandises et d'épiceries, se dirige vers le Val-des-Saules, distant de 100 milles, au sud, tout près de la frontière américaine.

(à suivre

:::

La mère de François Coppée

François Coppée a fait vingt fois le portrait de cette "bonne maman" qui raccommoda ses bas d'abord, son coeur ensuite, et qui, la première crut à son génie et à sa gloire. C'était merveilleux ce que cette femme dépensait d'industrie et d'activité pour que son petit garçon fût bien mis et sa petite maison bien propre. Vers la fin du mois, le diner était parfois très court et très maigre, mais la nappe était toujours blanche et les fleurs toujours fraîches. La maman priait et souriait; aux jours de grande pauvreté, elle redoublait de bonne humeur; et ce logis où si souvent l'on n'aurait pas trouvé deux écus à faire tinter l'un contre l'autre, était toujours plein de chanson.

"Ma mère, sois bénie entre toutes les femmes", s'écrie Coppée en revivant tous ces vieux souvenirs du foyer. Le sourire de sa bonne maman est resté sur ses lèvres toute sa vie; toutes ses tendresses se sont déversées en son âme. Et c'est peut-être pour avoir grandi auprès de cette humble femme qu'il a si bien compris toute la poésie des humbles vies.

:::

LES DEVOIRS DU MENAGE

Le jour où l'on nous mari A
Il m'en souvient, monsieur l'a B
Nous dit d'un air fort compa C
"Enfants, il faudra vous ai D.
Madame, vous obéir E
A monsieur qui devient votre ch F
Pour qu'il ne puisse pas chan G
Et pour éviter qu'il se f H
Ayez toujours l'air très gent I,
Evitez tous les mauvais K;
C'est ainsi que toujours près d' L,
Attachant son époux qui l' M,
Une femme évite la p N;
Et même s'il te tournait le d O
Et qu'il se mit à te trom P,
Femme, ne te crois vain Q;
Sois toujours calme dans ton R,
Montre-lui toujours la tendr S;
Lui, en te voyant tant de bon T,
Se sentira bientôt conf U;
Son amour sera retrou V
Et le ménage aura beau f X."

La médaille miraculeuse du "gangster"

Du livre "Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance. par le R. P. H. Couture, O.P.

Gangsters: néologisme anglo-américain. Gangsters: ceux qui, pour le crime, vont en bande. Il y a dans le *gangster* du *condottiere* italien et de l'apache parisien, sans doute, mais quelque chose de pire encore; car ces escarpes d'Amérique se sont spécialisés, depuis la loi VOLSTEAD, dans le "bootlegging", c'est-à-dire la contrebande des alcools. Ils nagent dans l'or. et dans le sang. Des armées de malandrins, sans foi ni moeurs, vont par bandes exerçant leur brigandage dans les villes comme New-York et Chicago, sous l'oeil paterne de la police, qui ne vaut pas plus que cette canaille. Cet âge d'or est un vrai régime de la terreur, à commencer par ces "messieurs" euxmêmes qui, de bande à bande, se font une guerre à mort. Les journaux quotidiens racontent la tuerie de ces chevaliers de la haute pègre.

❖ ❖ ❖

Pourquoi et comment Johnny Mulcay, né de parents les plus catholiques, s'est-il acoquiné à l'une de ces "gangs" de coupe-jarrets, et se trouve-t-il même aujourd'hui chef de bande?.. Evidemment parce que, comme eux, il a cessé d'être bon catholique. Qui laisse Dieu passe au diable. Où cela le mènera-t-il? A se faire abattre, un de ces jours, comme un chien enragé, dans une de ces rixes, et à tomber ensuite tout droit dans l'enfer des voleurs et des assassins.

Et pourtant, ô Vierge Immaculée!.. Vous ne le permettrez pas! Une de vos enfants lui a mis au cou votre médaille miraculeuse. Non! et que dix mille actions de grâces vous en soient rendues au ciel et sur la terre!

❖ ❖ ❖

Donc, les *gangs* de Chicago sont à couteaux tirés. Celle de Johnny surtout est en bien mauvaise posture. Lui-même est prisonnier dans sa maison. Ce soir-là Johnny se sent nerveux, contre son habitude. La gang ennemie monte la garde. Un de leurs autos stationne en face de sa fenêtre. Il a même reconnu, à la flamme d'une allumette qui vient de craquer dans la voiture, deux gars décidés, "Brownie" et "Mope". Avec ceux-là, sont affaire est claire. Ils le guettent.. et paf . paf ... Pauvre Johnny, tu es flambé.

Johnny jure ferme ... Cela ne l'avance guère; il jure plus ferme. Il est huit heures et demie. Il a promis, lui Johnny, d'être chez Mary à neuf heure, et, foi de "gangster"! il n'est pas homme à manquer sa promesse. Il jure encore. Fiévreusement il arpente sa chambre ... s'arrête à la fenêtre ... jette un coup d'oeil dehors .. et recommence à marcher comme un forcené.

Enfin, n'y tenant plus: "Arrive que pourra, j'ai promis à Mary que j'irais, j'y vais."

Mary, c'est le nom de la délicieuse petite amie de ce gibier de potence. Mary! pure enfant que Dieu, dans ses miséricordieux desseins, a placée sur la route de ce bandit ... Mary, ange tutélaire que ce malheureux aime et respecte.

Mary! En ce moment tragique il évoque son nom. Une fois de plus à le prononcer, il se sent meilleur.. Il prend en abomination sa vie de 'gangster".

Mary! ce qu'elle en avait versé de larmes, de vraies larmes, quand une fois, sans trop savoir pourquoi, il lui a révélé, à mots couverts, sa "profession" et ses terribles aléas. Ce qu'il s'est reproché amèrement d'avoir fait pleurer ces beaux yeux de sainte! Ce qu'il a été content, quand, au lieu de le chasser, elle lui a passé au cou une médaille — une médaille *miraculeuse*, avait-elle dit — pour le préserver des malheurs et du mal ... Faut-il qu'elle soit bonne, Mary, pour avoir, dans Chicago, de pareils scrupules! N'empêche; depuis qu'il sent la petite médaille au bout de sa chainette, il veut devenir un autre homme, à cause de Mary!

❖ ❖ ❖

Toc ... Toc ... Toc ...

Johnny s'arrête, les yeux mauvais. Son revolver, tout de suite, se trouve dans sa main:

—Qui est là?

—Tout doux, "chief", c'est moi, le *Suisse!*

Le Suisse! se dit Johnny, comment a-t-il pu se couler jusqu'ici!

—Pour l'amour de Dieu, souffle la lampe, Johnny! Tu es pris dans une souricière. Mickey me l'a dit tout à l'heure. Il m'envoie vers toi à mes risques et périls. Il faut que tu partes. Il faut que tu te sauves, crois-moi. J'ai le meilleur auto de la ville. Regarde: Je suis habillé en chauffeur, déguisé complètement. Je crois qu'on m'a reconnu ... sans cela, mon vieux, tu le sais, j'aurais deux ou trois balles dans le corps et je saignerais comme un boeuf dans la voiture ... Voici: tu vas courir ta chance... Prends l'auto à la porte... et appuie sur la pédale, appuie fort ... et file ... Moi je reste ici. Je guette par la fenêtre... A la moindre ombre, tiens, tu vois, je tire ... Mon Browning a sept balles ... *Go ahead!*

Johnny sent la mort ... Un frisson lui court sur la peau ... Mais crânement, il se redresse... "Merci" ... "Bonjour" ... et il s'élance vers la porte. Il songe à Mary, l'innocente jeune fille qu'il vénère ... Il revient:

Si je me tire de là, va chercher Mary immédiatement ... *All right?*

Johnny va tout droit à la puissante limousine. Comme il démarre, il entend parfaitement le ronronnement plein et solide d'une autre voiture, de bonne marque aussi, celle-là.

—Les voilà! Mais ils n'oseront pas tirer de si près ... Et avec une audace incroyable il appuie sur l'accélérateur et comme un coup de vent il leur passe au nez.

—"S'ils avaient planté un homme dans l'auto, les imbéciles! ils m'avaient!" grogne-t-il de satisfaction.

Et il remercie sa bonne étoile, sans se douter que cette bonne étoile est une protection de la médaille miraculeuse ...

La voiture est en ordre. Le moteur est chaud ... Entre ses mains habiles, il peut enfiler ses cinquante milles à l'heure pendant une journée ... Il la manie comme il veut ... Progressivement, avec un art consommé, il passe d'une vitesse à une autre, et docile, l'auto frémit, s'élance, roule en tornade ... s'engouffre dans le boulevard Michigan et libre d'espace et d'air, il acquiert une vitesse vertigineuse ... Mais par le miroir réflecteur, Johnny voit un Sedan le suivre phare éteints, dans des éclaircis de poussière qu'il réussit à soulever du boulevard bitumé. Trois démons enragés, les bras et la tête au vent le menacent. C'est la course folle, la course à la mort ... Les autos se suivent ... Les enrégistreurs de vitesse montent ... cinquante ... cinquante-trois... cinquante-cinq .... Le poursuivant garde ses distances ... même il en gagne ... il serre de plus près ... il manoeuvre pour cerner...

Johnny se dit: S'ils veulent me barrer le chemin, je les envoie tous à l'hôpital.

Juste à cette réflexion, trois, quatre crépitements secs, une glace éclate à côté de lui ... On a tiré d'en arrière, on tire encore ...

—Ce petit-là sait tirer ... il a l'oeil sur moi .., il m'envoie ses dragées ... mais... bah! ... Ah! mon Dieu!

❖ ❖ ❖

Lorsque Johnny Mulcay s'éveille, il est étonné ... Dans une chambre noire, sa chambre, les ténèbres l'enveloppent, sauf cette lumière qui lui fatiguent les yeux ... Il est couché... Que lui est-il arrivé? Il entend un murmure à ses côtés ... Il regarde ... Quelquun prie ... quelqu'un pleure ... quelqu'un sanglote ...

—Mary! comme un souffle ce nom est sorti de ses lèvres brûlantes. Mary, est-ce toi?

—Oui, Johnny, dear' je suis heureuse de te voir revenu à tes sens... Tu es sauvé! ... Repose-toi tranquille ... Plus de danger ! ..

—Mais tu pleures, Mary!

—Oui ... oui ... de joie ... Tu te rappelles, Johnny, la petite médaille, celle que je t'ai donnée?

—Oh oui! Eh bien?

—Regarde... Elle est aplatie, toute broyée .... Les balles de Reds Price ... tu sais Reds Price, le "bootlegger" ... les balles se sont arrêtées dessus ... La petite médaille t'a sauvé!

—Veinard de chien que je suis! Je ne méritais pas ça! c'est sûr! Mais toi, tu le méritais, ma Mary. Mais à présent, c'est fini cette vie ... Mary, c'est fini! Tu entends. Je te le promets ....

Johnny tint parole.

Mary avait été exaucée dans sa confiance. Une fois de plus la Vierge de l'apparition a, elle aussi, tenu sa promesse: "Toutes les personnes qui porteront cette médaille, recevront de grandes grâces."

Johnny Mulcay, échappé à la mort, reprend avec Mary, l'angélique Mary, le bon chemin, le chemin droit qui monte toujours ... toujours ... (1).

(1) Adaptation de l'anglais, de la "miraculous Medal" de Philadelphie, Penn.

COMMENT UN HOMME PERDIT 19 LIVRES

Se porte maintenant à merveille

Les obèses sont censés être de gais lurons, toujours de bonne humeur. Pourtant, il est bien des hommes gras qui trouvent que leur sort n'est pas rose, comme on peut en juger par la lettre qui suit:

"Je commençai à engraisser cette année et développais un embonpoint qui n'avait rien d'élégant. Je pris des Sels Kruschen chaque matin durant un mois et réduisis mon poids de 13 livres. Je continuai le traitement et j'ai maintenant maigri de 19 livres. Outre cela, je suis soulagé des migraines qui me dévoraient et me porte désormais à merveille".—H.M.

Pris chaque matin, Kruschen a pour effet d'assurer l'élimination naturelle des matières alimentaires non digérées. A moins que ces déchets ne soient expulsés régulièrement, la Nature les transformera en graisse inutile et disgracieuse. Dès que Kruschen pénètre dans le sang les doubles mentons disparaissent et la taille s'amincit.

Revue de l'Université d'Ottawa

LIVRAISON D'AVRIL

Sommaire

Madrid et les autres conférences internationales relatives aux radiocommunications, par l'honorable Alfred Duranleau, C.R., C.P., ministre de la marine. — **L'Education catholique,** par le R. P. Paul-Emile Farley, C.S.V., assistant général. — **Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il mort à quarante ans?** par le R. P. Donat Poulet, O.M.I. — **La portée nationale et religieuse de la colonisation,** par le R. P. Lévi Côté, O.M.I. — **Origine et évolution de l'écriture,** par le R. P. Adrien Morice, O.M.I. — **St. Thomas' Theory of Education,** by Rev. Gerald B. Phelan. — **St. Augustine's Concept of Inspiration,** by Rev. F. C. J. Costello, O.M.I. — **La matière et la forme de la prêtrise dans l'Eglise latine,** par Monsieur l'abbé Oscar Gibeault. — **Cause première et causes secondes,** par le R. P. Victor Devy, S.M.M.

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA, revue trimestrielle: édition partielle, 512 pages, $2.00; édition complète, (incluant la Section spéciale), 768 pages, $2.60.

Adresse: Le Secrétariat, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

La Revue a publié, au cours des années 1931.1932, 1933, **des articles de fond sur la vie canadienne, sur des questions de sciences ecclésiastiques, sur des problèmes philosophiques et historiques, sur des questions scientifiques, littéraires et artistiques.** Demandez la liste des articles parus au cours des années 1931, 1932, 1933 — Chaque numéro et chaque volume peuvent être achetés séparément.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Vient de paraître
Donatien Frémont
PIERRE RADISSON
Roi des Coureurs de Bois
Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.
Editions Albert Levesque Montréal
Un volume de 264 pages $1.00 franco
EN VENTE
Aux bureaux du Patriote
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

SESSION FEDERALE

Un bureau de vente

De tout produit de la ferme ou de la forêt, de la mer, des lacs ou des rivières et tout article d'alimentation ou boisson.

OTTAWA. — De concert avec les gouvernements provinciaux, le gouvernement Bennett entend établir une vaste organisation de vente, un bureau fédéral de vente, qui pourra agir en tant qu'acheteur, entreposeur et vendeur, quelque chose dans le genre de l'*Empire Marketing Board* mais avec des pouvoirsbeaucoup plus étendus. Il ne s'agira pas simplement d'un bureau de propagande mais d'un bureau ou d'un "conseil" de vente. Le sixième article du chapitre trois du projet de loi se lit en effet comme suit: "Le conseil est un corps légalement constitué, et il a le pouvoir, aux fins de la présente loi, d'acquérir, de détenir et d'aliéner des biens réels et personnels".

Le bill est inscrit au nom du ministre de l'Agriculture, M. Weir. Celui-ci a d'abord fait adopter une résolution budgétaire afférant à sa mesure et qui se lit comme suit: "Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour améliorer les méthodes et les procédés de la vente des produits naturels du Canada et dans le commerce d'exportation, pour instituer un bureau national de vente, prescrire la rémunération de ses membres, d'assistants et d'employés et pour autoriser le versement à ce bureau de telles sommes d'argent qui peuvent être nécessaires pour les fins de la législation proposée."

Le bill même a été distribué peu de temps après, comme le ministre, la résolution ayant été adoptée, en proposait la première lecture. C'est une pièce assez volumineuse, neuf pages de texte imprimé.

Bureau national de vente

Il pourvoit à l'établissement d'un bureau national de vente qui agira de concert avec des bureaux provinciaux de producteurs, de vendeurs, d'entreposeurs ou d'intermédiaires. Des pouvoirs extrêmement étendus sont accordés au bureau national et, à l'occasion, il pourra déléguer ces pouvoirs aux bureaux provinciaux.

Le bureau national pourra poser des règlements à propos de "l'époque et l'endroit de la mise sur le marché d'une denrée réglementée", telle que définie dans le bill, "de déterminer le mode de distribution et les quantité et qualité ou catégorie de la denrée réglementée qui doivent être mise sur le marché, en tout temps, par qui que ce soit, ainsi que d'interdire la mise sur le marché de n'importe quelle denrée réglementée de toute catégorie ou qualité". Ceux qui contreviendront à ces règlements seront passibles de l'amende ou de la prison et même des deux à la fois.

Le ministre qui sera chargé de l'administration de la loi, — le bill ne dit pas que ça sera le ministre de l'Agriculture plutôt qu'un autre, cet administrateur devant être désigné par arrêté ministériel—pourra nommer des comités pour faire enquêtes "sur toutes les opérations exercées à l'égard ou au cours de la mise sur le marché, de l'adaptation à la vente, de l'assujettissement à un procédé ou de la transformation de la denrée réglementée aux fins de constater l'écart reçu par quelque personne au cours de cette mise sur le marché, adaptation à la vente, assujettissement à un procédé ou transformation et de s'assurer si ledit écart est préjudiciable ou opposé à l'intérêt du public ou ce qu'il est excessif et entraîne une augmentation indue des prix ou autrement restreint ou lèse le commerce de la denrée réglementée".

Le bill stipule: "Quiconque, au détriment ou à l'encontre de l'intérêt du public, prélève, reçoit ou tente de recevoir un écart qui est excessif ou entraîne une augmentation indue des prix ou autrement restreint ou lèse le commerce de la denrée réglementée, est coupable d'un acte criminel et passible d'une amende d'au plus cinq mille dollars ou d'un emprisonnement de deux ans, ou, s'il s'agit d'une corporation, d'une amende d'au plus dix mille dollars."

Il semble découler de cet article pourra, après enquête, être jeté en du projet de loi qu'un profiteur prison ou condamné à une forte amende.

Le bill stipule que des conseils locaux pourront être formés par des gens intéressés dans la production, la transformation ou la vente d'un "produit naturel" et qui en auront fait la demande au ministre fédéral chargé de l'administration de la loi. C'est à la suggestion de ces conseils locaux qu'un "produit naturel" pourra se métamorphoser en "denrée réglementée".

Un autre article du bill porte cependant, sans égard pour l'autonomie locale: "Bien qu'il n'ait été déposé aucune pétition relativement à quelque produit naturel, le ministre, s'il est convaincu que le commerce dudit produit est lésé par l'absence d'un conseil local pour réglementer ce produit, peut en tout temps proposer un projet pour la mise sur le marché de ce produit, et le gouverneur en son conseil peut approuver ledit projet et autoriser le conseil à administrer ce projet directement ou par l'entremise d'une agence qu'il peut établir. Ce projet restera en vigueur jusqu'à ce que le gouverneur en son conseil y mette fin."

Aux termes de l'article 12 du bill, le gouvernement se fait autoriser à contrôler absolument l'importation et l'exportation des "produits naturels" qui sont reconnus comme "denrées réglementées". Il peut même imposer, à sa discrétion, des peines contre les violateurs de ses règlements. Le gouvernement se fait de plus autoriser à décréter, par arrêts ministériels, tous les règlements qu'il jugera nécessaires pour l'exécution efficace de la nouvelle loi.

---:::---

M. King dénonce la politique de secours

Il demande une vérification détaillée des fonds de chômage à la Chambre des Communes

OTTAWA. — Le pillage systématique du Trésor Fédéral par les provinces et les municipalités, sous le couvert de l'aide au chômage, a été une industrie florissante au cours de ces quatre dernières années, a déclaré le très honorable W.-L. MacKenzie King, chef libéral à la Chambre des Communes.

Brandissant un rapport de l'auditeur général révélant de graves irrégularités de la part de municipalités et de provinces, M. King réclama une vérification détaillée des fonds de chômage lorsque le bill ministériel proposant l'extension de la loi de l'aide au chômage fut soumis en deuxième lecture.

Voici quelques-unes des irrégularités énumérées dans le dit rapport:

Le Dominion s'est vu chargé des frais d'entretien de routes, des frais administratifs et des salaires d'employés permanents;

Des loyers excessifs ont été chargés pour la machinerie;

Des camions ont été facturés comme travail manuel;

La taxe sur la gazoline payée aux provinces a été incluse dans les comptes soumis au Fédéral;

Des villes ont chargé au Trésor fédéral l'entretien des rues;

Des salaires ont été payés par le Dominion à des fonctionnaires civiques;

Une municipalité a soumis la même liste de paye deux fois.

L'équipement d'une université, coûtant $18,000 a été chargé au Fédéral.

Soixante-deux listes de paye ne peuvent être vérifiées faute de factures; elles représentent $96,000.

Une liste de paye pour 25 hommes a été signée par un seul homme;

Une autre liste de paye a été signée de la même main pour des hommes différents.

Le rapport de l'auditeur général, est-il expliqué, est basé sur quelques vérifications-épreuves pour chaque province et il n'a pas la prétention d'être une vérification de chaque dollar dépensé par le Dominion pour l'aide au chômage.

"N'oublions pas", dit M. King, après avoir lu le rapport de l'auditeur "que chaque dollar de cet argent est autant de progrès fait dans le sens d'une augmentation des impôts. Si les gens veulent savoir pourquoi l'impôt sur le revenu a été augmenté, pourquoi ils payent une taxe sur le sucre et pourquoi on a haussé la taxe des ventes ils trouveront la réponse dans le rapport de l'auditeur-général qui relate de quelle manière l'argent des secours a été dépensé par ce gouvernement en vertu de l'autorité du chèque en blanc".

Une fois de plus, le chef libéral protesta contre les clauses du bill de l'aide ou chômage en vertu desquelles le gouvernement peut dépenser n'importe quel montant d'argent sous des arrangements négociés avec les provinces et les municipalités, et maintenir d'une manière générale "la paix, l'ordre et la bonne administration".

"La générosité avec laquelle ce gouvernement a gaspillé l'argent public pour le chômage nous révolte au-delà de toute expression", dit M. King. "Pour chaque dollar dépensé ou garanti pour l'aide au chômage, il y a eu une dépense bien plus forte faite dans l'intérêt de certaines corporations financières. Les chômeurs canadiens ont-ils bénéficié du prêt à Terre-Neuve garanti par le fédéral? Ou quand les banques se sont fait garantir les opérations des pools du blé? Ou quand le gouvernement a garanti auprès des banques le prêt de $60,000,000 au Pacifique Canadien? Ou encore quand les banques ont obtenu une garantie concernant le développement de la Beauharnois ou l'Algoma Steel Corporation?"

Plusieurs fois, le chef libéral fit allusion à la possibilité d'une élection fédérale cette année, et il déclara: — "Le gouvernement n'a pas le droit de profiter de sa majorité en cette Chambre pour s'attribuer des pouvoirs arbitraires dont il pourra user dans une élection, à l'insu même des électeurs et sous le couvert de vouloir diminuer le chômage.

"Bien que le gouvernement ait dépensé $110,198,200 depuis 1930 et fait des avances ou garanties de plusieurs millions, il n'est pas capable de nous fournir un estimé du nombre de chômeurs au Canada", ajouta M. King avec ironie, en terminant ses remarques.

---:::---

Le bill du chômage adopté à Ottawa

OTTAWA. — Après deux jours de débat le bill de l'aide au chômage a été adopté par la Chambre des Communes, division, sans que le vote ait été pris.

---:::---

L'étatisation de la viande

Si les emballeurs ne cessent d'exploiter les producteurs de viande

OTTAWA. — La socialisation de l'industrie de la préparation de la viande "si les emballeurs ne jouent pas franc jeu" est une des solutions avancées par les éleveurs de l'Alberta devant le comité parlementaire qui étudie les achats massifs et l'écart des prix. A la fin d'une longue série de plaintes exprimées par les fermiers, les ranchers, les conducteurs de troupeaux (drovers), les associations et coopératives de bétail contre les tactiques des maisons d'emballage de la viande, l'étatisation de la viande apprêtée a été proposée.

Le manque de concurrence parmi les acheteurs, a-t-on dit au comité [illegible] et la principale cause de griefs. Jack Byers, éleveur de bétail de Calgary, et Percy Roblin de la Saskatchewan Co-Operative Livestock Producers Limited, ont dit au comité que le producteur de l'Ouest est la victime d'une combine des emballeurs. Les éleveurs sont pris à la gorge, prétendirent-ils.

---:::---

Abolition de la baisse de 10 %

OTTAWA. — Le gouvernement a l'intention de rétablir la déduction de 10 pour cent dans les salaires d'une partie du service civil, tout probablement les employés fédéraux les moins rémunérés. C'est ce qui se dégage de l'avis de motion inscrit au feuilleton de la Chambre des Communes par l'honorable Edgar-N. Rhodes, ministre des finances, à l'effet qu'il présentera un bill pour "amender" la loi des réductions de salaires de 1932.

---:::---

Accroissement sensible des importations

Hausse de 45 p.c. en février et de 16 p.c. en onze mois pour les pays britanniques

Les importations en provenance des pays britanniques portent sur $10,613,000 en février au lieu de $7,290,00 le mois correspondant de 1933, soit un accroissement de $3,323,000 ou 45 p. c. On constate les plus-values suivantes: Royaume-Uni, 441 p.c.; Indes britanniques, 114 p. c. Ceylan, 116 p.c.; Antilles britanniques, 61 p.c.; Australie, 182 p.c.; Iles Fidji, 17 p.c.; Nouvelle-Zélande, 102 p.c.

On enregistre des plus-values pour 17 pays britanniques. En voici le détail (totaux de février 1933 entre parenthèses): Royaume-Uni, $8,082,000 ($5,728,000); Aden, $1,111 ($786); Est Africain, $79,000 ($65,000); Inde, $935,000 ($434,000); Ceylan, $211,000 ($97,000); Etablissements des Détroits, $55,000 ($44,000); Barbade, $43,000 ($22,000); Jamaïque, $174,000 ($116 000); Trinité et Tobago, $6,000 ($5,); Petites Antilles, $66,000 ($36,000); Hong-Kong, $58,000 ($35,000); Malte, $11 (0); Australie, $285,000 ($101,000); Iles Fidji, $229,000 ($196,000); Nouvelle-Zélande, $231,000 ($114,000); Palestine, $31,000 ($10,000).

Nos importations en provenance des 8 pays suivants accusent par contre des diminutions: Etat libre d'Irlande, $300 ($3.36); Sud-Africain, $79,000 ($86,000); Côte de l'Or, $5,000 ($49,000); Nigérie, $6,000 ($79,000); Bermude, $4,000 ($5.000); Guyane, $18,000 ($105,000); Honduras, 0 ($220); Terre-Neuve, $13,000 ($17,000).

Les importations en provenance des pays non britanniques s'élèvent en février à $22,979,000 contre $16,224,000 en février 1933, soit une plus-value de $6,755,000 ou 41 p.c. Nos importations des Etats-Unis ont augmenté de 41 p.c., de la chine, 31 p.c., d'Allemagne, 51 p.c., du Japon, 39 p.c., des Pays-Bas, 113 p.c., de Colombie 348 p.c. et d'Argentine 681 p.e.

EN ONZE MOIS

Au cours des onze premiers mois de l'exercice actuel, le Canada a importé des pays britanniques des marchandises pour une valeur globale de $127,294,000 au lieu de $109,230,000 la période correspondante de l'exercice précédent, soit une plus-value de $18,034,000 ou 16 p.c. On enregistre entre autres, les accroissements suivants: Grande-Bretagne, 20 p.c.; Est-Africain, 45 p.c.; Indes britanniques, 44 p.c.; Terre-Neuve, 16 p.c.; Nouvelle-Zélande, 1474 p.e.

Les importations en provenance des pays non-britanniques au cours des onze premiers mois de l'exercice 1933-34 portent sur $258,986,000 contre $264,191,000 la période correspondante de l'exercice précédent, soit une moins-value de $5,205,000 ou 1.9 p.c. On enregistre toutefois, entre autres, les augmentations suivantes: Chine, 14 p.c.; Allemagne, 6 p.c.; Suisse, 15 p.c.; et Argentine, 115 p.e. Quant à nos importations des Etats-Unis, elles donnent une moins-value de 2 p. c.

La journée de Satan...

Le soleil se lève...

Satan en fait autant...

Encore une journée de haine à vivre, après tant d'autres pareilles... et devant tant d'autres à venir...

Toujours!... Jamais!...

Et, comme une bête va à sa pâture, Satan descend vers la Terre pour y perpétrer, une fois de plus, ce que, ô mystère, l'Elernel lui permet de faire.

❖ ❖ ❖

Satan rêve devant ce qu'il va ravager.

Qu'elle est restée belle, cette terre, malgré le péché!

Comme un coffret conserve l'odeur du parfum précieux à jamais disparu, la Vallée des larmes garde quelque chose de l'ineffable bonheur de jadis.

De la beauté, de la tendresse, de la paix errent encore aux calices des fleurs et dans la grande solitude de la nature.

C'est le matin...

Les choses sont redevenues un peu ce que Dieu les avait faites...

Mais, de nouveau, l'homme va se réveiller, et toutes ses passions avec lui.

❖ ❖ ❖

Satan ricane...

L'homme...?

Même ici bas, où tout sent la punition, il pourrait encore être si heureux!

Il suffirait qu'il accepte la formule que l'*Autre* lui a donnée: *Aimez-vous les uns les autres...*

Sans doute, il resterait la maladie et la mort.

Mais, tout enveloppées d'amour, tout illuminées d'espérance, elles ne compteraient presque plus...

—C'est donc l'Amour que je dois salir... que je dois chasser de la terre. Ma consigne à moi, c'est: *Haïssez-vous les uns les autres!...*

...Et je vais faire tout ce qu'il faut pour cela... Ainsi, je serai sûr du malheur des hommes...

Satan, alors, inspecte les kiosques qui vont servir à l'humanité son déjeuner du matin.

Sont-ils assez garnis de journaux diviseurs....? de journaux de luttes de classes...? de journaux sceptiques, qui tueront la certitude des choses les plus certaines..?

—Mets ces ordures davantage en évidence!... Le peuple aime la charcuterie... Tu as oublié telle ignominie qui vient de paraître...

❖ ❖ ❖

Et la foule arrive, comme arrivent les bancs de poissons à l'odeur de la rogue... cette foule sur laquelle pleura le Christ.

Ah, tu peux pleurer encore, ô Christ!... Qu'était-ce de ton temps, en comparaison d'aujourd'hui!... de ton temps, où on lapidait la femme adultère.

...J'ai maintenant l'imprimerie, le théâtre, le cinéma, les ondes... Les femmes adultères...? Ouvre un journal... C'est le pain de tous les jours... Je suis en train de pourrir le monde!... ce monde pour lequel tu es mort...

❖ ❖ ❖

Satan passe dans les ateliers, les usines, les bureaux..., aggravant les malentendus... créant l'atmosphère exaspérée, où éclateront tous les conflits:

—Ah, si l'*Autre* me laissait faire!...

Puis, ce sont les écoles.

Cela, c'est le beau travail!

Satan regarde avec complaisance ces centaines de milliers d'enfants, parmi lesquels on prépare tant d'athées pour les destructions de demain.

L'école, c'est son garde-manger.

Lui aussi, il trouvera là des disciples, des apôtres, et même des martyrs... de beaux petits... des âmes généreuses qui croiront marcher à l'Etoile, et qui se feront tuer à son ombre à lui, Satan...

Ah!... Ah!... Ah!!!...

❖ ❖ ❖

Satan continue son inspection funèbre...

Il passe dans les hôpitaux...

Il monte les étages des cités de misère, où l'homme est seul devant la souffrance...

Dans les coeurs ulcérés, il souffle le désespoir:

—Qu'est-ce que tu as donc fait à ce soi-disant Dieu, pour qu'il te fasse souffrir ainsi...

Et les inutiles blasphèmes sont pour lui ce que sont les gouttes d'eau fraîche aux lèvres du fiévreux...

❖ ❖ ❖

Mais voici l'heure de la Chambre... de cette Chambre, sur laquelle tous les yeux sont fixés.

Satan n'aurait garde de manquer ce rendez-vous. Il possède là de tels amis! Et, tout dernièrement, il y fit si sanglante besogne!

Sans aucune ambition, un vieillard monte à la tribune pour supplier tous les partis de s'apaiser... de consentir à une trêve...

Qu'est-ce cela!...

Satan, aussitôt exaspéré, trouve des médiums dans lesquels il rugit:

—Assassin!... Assassin!...

Assassin...? Lui...? qui s'est arraché à son repos uniquement par amour pour son pays!...

—Assassin!... Assassin!...

❖ ❖ ❖

La nuit étend peu à peu son voile sur la terre.

C'est l'heure par excellence de l'Esprit des Ténèbres.

Il circule alors ardemment partout où viennent les foules... chez les marchands de vins... dans les lieux de plaisir... dans les bouges...

Il attend le passant au coin de la rue...

Il offre, au rabais, toutes les maladies et toutes les tares...

❖ ❖ ❖

Il descend surtout dans les Loges, rendez-vous habituel de son grand état-major.

Là, il est chez lui... chez les siens... dans son sanctuaire. Car il a son sanctuaire, lui aussi... comme l'*Autre!*

Il se penche, avec les maçons, sur la carte du champ de bataille, qui est celle de la chrétienté.

Il inspire les plans efficaces... attise les haines intellectuelles... dresse, devant la religion de l'*Autre*, le mépris transcendantal de l'esprit enfin libéré de toute superstition...

Il entend l'écho de sa première révolte au fond des millénaires, quand lui, l'Ange de la Lumière, s'écria:

—Non serviam!... Je ne servirai pas!...

❖ ❖ ❖

Minuit!...

A-t-il oublié quelqu'un...? ou quelque chose...?

Satan cherche...!

La haine est ardente et perspicace.

Oh, il sait bien qu'il n'a pas tout détruit... qu'il reste de belles choses et de saintes personnalités sur la terre.

Il sait que la foi veille en bien des âmes... qu'une invincible espérance brille au travers des nuages les plus noirs... que la charité bat encore la charge en des coeurs innombrables...

Car il y a des barrières qu'il ne peut pas renverser... qu'il n'a pas la permission de briser...

Il y a des âmes qui le défient, lui, si fort pourtant!...

❖ ❖ ❖

Mais, enfin, il a fait tout ce qu'il a pu...

Il a sali tout ce qu'il pouvait salir... divisé tout ce qui pouvait et devait s'unir...

Il a caché... déformé la vérité dans l'esprit des simples... tué tous les amours qu'il a pu tuer...

Sa journée est finie...

❖ ❖ ❖

Alors, plus triste qu'hier... se vomissant lui-même... lassé, pas rassasié, Lucifer rentre en son enfer de haines et de blasphèmes...

Et il pense que, jadis, il était le plus beau des archanges dans le pays de l'éternel Amour...

Toujours!... Jamais!...

PIERRE L'ERMITE.

A LA SALLE D'ARMES

Un maître d'armes enseigne un coup magistral à un de ses élèves qui, en dépit de toutes les règles, le boutonne carrément.

—Je vous portais pourtant une belle botte.

—C'est vrai, maître, mais les meilleures bottes ont leur revers.

---:::---

SECOURS D'URGENCE

Un personnage européen, arrivé de la veille dans un hôtel de Manhattan, voulut se renseigner auprès du garçon:

—Me faut-il voir un médecin avant d'obtenir une bouteille de vin?

—Non, mieux vaut le voir après, répondit le jeune débrouillard.

PERMANENT

SUIVANT LA METHODE DE HELENE CURTIS

CROQUIGNOLE

PRIX REGULIER $6.50 --- PLEINE GARANTIE

Nous venons d'installer une machine combinée avec la récente méthode Croquignole de Hélène Curtis, qui ne requiert pas d'ondulation au doigt mais disposera la chevelure au goût et s'accommodera à votre chapeau de Pâques.

1.75 Complet avec Shampoo et ondulation au doigt

Scientific Permanent Wave Shoppe

1103 Ave Centrale — Melle M. G. Ryan, propriétaire et gérant — Tél. 3239

VOUS

pouvez obtenir gratuitement

UN SERVICE **à thé** *de 23 morceaux*

Envoyez-nous seulement

4---nouveaux abonnements---4

LE SERVICE **à dîner** *de 32 morceaux*

Envoyez-nous seulement

8---nouveaux abonnements---8

Abonnez vos parents et vos amis. Profitez des primes qu'on vous offre. Vous faites une bonne oeuvre et vous êtes récompensés.

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sexe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de-dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sexe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le **composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, déscspoir, hystérie, leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostrations nerveuses, mélancolie, menstruations douloureuses et irrégulières Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur;** je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boite 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur,** ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg.
Box [illegible]

Choses agricoles

Perte annuelle des fermiers due aux mauvaises herbes

UN TOTAL DE $179,200,000

WINNIPEG. — Des professeurs du collège d'agriculture de l'Université du Manitoba, spécialistes dans le contrôle et la destruction des mauvaises herbes, indiquent que le fermier de t'Ouest canadien perd environ $179,200,000 annuellement par les mauvaises herbes.

Afin de donner aux fermiers les instructions necessaires pour combattre cette menace des herbes nocives, les *Northwest Grain Dealers* ont publié des pamphlets avec les fonds ramassés par les agents d'élévateurs, sur le résultat d'études poursuivies durant trois ans.

Cette étude décrit toutes les mauvaises herbes et les moyens pratiques de les détruire par des procédés chimiques ou par ensilage. Le premier pamphlets vient de sortir et est à la disposition de tous tes agents d'élévateurs locaux pour distribution gratuite aux fermiers.

Nous publions ci-dessous le bilan des pertes causées par les mauvaises herbes qu'on trouve à la première page du pamphlet.

Date: Une année moyenne.

60% du coût de labour d'été de 7,000,000 d'arpents	$31,500,000
Loyer de 3,000,000 arpents pour les mauvaises herbes	9,000,000
19% de perte sur le rendement à cause des mauvaises herbes	60,000,000
Coût du battage de 11,000,000 de boisseaux de mauvaises graines (dockage)	1,013,761
Coût moyen du fret des mauvaises graines, à Fort William, estimé à 13 sous le boisseau	1,430,000
Coût de transport de 11,000,000 de boisseaux de mauvaises graines aux élévateurs	165,000
Perte de grain fourrager estimée à	550,000
40% du coût de la culture autre que le labour d'été	64,760,000
Perte sur l'évaluation de l'avoine et de l'orge	1,257,546
Pertes sur l'évaluation d'autres grains—Accessoires pour nettoyage —Dévalorisation du fourrage et du pâturage — Empoisonnement des animaux — Coût spécial de nettoyage — Le labour, la ficelle supplémentaires pour récolter les mauvaises herbes — 1 [illegible]préciation de la terre....	9,523,693
Grand Total	$179,200,000

Bonnes variétés de pruniers de pommiers pour le centre de la Saskatchewan

(Notes des fermes expérimentales

L'hiver de 1932-33 a été l'un des plus durs pour toutes les jeunes pousses de pépinières qui ait jamais été subi à la Station expérimentale fédérale de Rosthern, Sask. On peut donc être sûr que les pruniers et les pommiers qui ont bien hiverné et qui ont rapporté des fruits en 1933 à Rosthern conviennent pour le climat de cette localité.

L'Assiniboine est le seul prunier, en dehors des espèces indigènes de pauvre qualité, poussant à la Station de Rosthern, qui a parfaitement survécu à l'hiver. Il a produit également une bonne récolte de grosses prunes rouges, qui font d'excellentes contitures. Le Opata, un prunier hybride qui pousse près de terre, en forme de buisson, a produit d'excelleuts fruits sur les branches qui étaient au-dessous de la ligne des neiges. Ce fruit fait également de très bonnes confitures.

Un pommier et un pommettier (pommier à petits fruits) ont résisté à l'hiver et ont bien rapporté. Le pommier, Heyer No. 12, a hiverné parfaitement et portait des pommes sur des branches à six pieds de terre. Ces pommes avaient environ deux pouces de diamètre, et étaient de bonne qualité.

Voici une liste des pommettiers sur la Station de Rosthern qui sont rustiques, qui rapportent bien, et sont de bonne qualité: Osman, Olga, Dolgo, Amur, Jewewlé Alberta, et Garnet. Il y a aussi quelques autres pommettiers qui se sont montrés rustiques mais qui, à cause de leur faible rendement ou de leur pauvre qualité, ne valent pas tout à fait ceux que nous venons de mentionner.

Renseignements

Simplicité des moyens répressifs contre les insectes

Les moyens répressifs adoptés contre la plupart des insectes qui nuisent aux légumes n'ont rien de difficile ni de très compliqué. Il suffit que le producteur tienne compte de un ou deux faits très simples qu'il peut apprendre rapidement en observant les habitudes des insectes qui causent les dégâts, dit Alan G. Dustan, de la Division fédérale de l'Entomologie. Les insectes broyeurs qui, en se nourrissant, arrachent un morceau de la plante qu'ils attaquent; il y a aussi les insectes suceurs qui sucent les jus des feuilles ou des tiges sans presque laisser de traces. Pour les insectes broyeurs (chenilles, vert gris, etc.) trois poisons sont généralement recommandés. Ce sont l'arséniate de plomb, l'arséniate de chaux et le vert de Paris. Quant aux insectes sucenrs (les pucerons, les punaises des plantes, les siccadelles, etc.) on les combat ordinairement par le sulfate de nicotine, soit sous forme liquide, soit en poussière.

Les moutons et la laine au Canada

La population ovine canadienne n'a cessé d'augmenter de 1924 à 1930, dit le Comité impérial de l'Economie; elle se chiffrait à cette dernière date par un total de 3,699,000 têtes. Elle n'a que peu changé en 1931 et 1932 mais en 1933 elle a diminué d'un quart de million pour tomber à 19 1-2 millions de livres contre 20 1-2 millions de livres par an pendant les deux années précédentes et 21 millions de livres en 1930. Si l'on fait entrer dans le total les moutons des Réserves Indiennes au mois de juin de chaque année, la population ovine canadienne a été la suivante: 1928, 3,419,000 têtes; 1929, 3,639,000; 1930, 3,699,000; 1931, 3,612,000; 1932, 3,647,000; 1933, 3,399,000 têtes. La production de la laine, y compris la laine de peau, base en suint, a été comme suit:—1928, 19,600,000 livres; 1929, 20,300,000; 1930, 21,000,000; 1931, 20,400,000; 1932, 20,500,000; 1933 (provisoire) 19,400,000 livres.

MAGIC

POUR MOINS DE 1¢ de "MAGIC" vous donne un gros gâteau à 3 étages. C'est bien peu, surtout si vous considérez que la pureté et l'efficacité de la Poudre à Pâte "Magic" ne varient jamais. C'est pourquoi les plus grandes autorités culinaires au Canada vous recommandent de ne pas risquer l'usage d'une poudre de qualité médiocre. Cuisez avec la "Magic" et soyez certaine!

FABRIQUEE AU CANADA "NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boite est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

Ventilation du poulailler

Le plus grand problème dans l'entretien du poulailler est d'enlever l'humidité, dit le Journal des Renseignements agricoles. Les volailles n'ont pas de glandes pour la transpiration, mais elles dégagent des quantités relativement fortes de vapeur d'eau avec l'air qu'elles exhalent et par la peau. On a constaté à la Station expérimentale de Nebraska que les grosses fluctuations de température sont mauvaises pour la ponte. Une température uniforme est la meilleure. On ne pourrait pas, sans chaleur artificelle, maintenir la température du poulailler à 50 degrés F., en hiver, et c'est pourquoi une température plus basse mais uniforme est à désirer. Beaucoup d'aviculteurs emploient la chaleur artificielle bien réglée et réussissent, mais ceux qui laissent la température monter trop haut ou fluctuer échouent généralement.

:::

Rendement de blé prévu

Le rendement de la récolte de blé cette année sera peut-être affecté par un certain nombre de facteurs que l'on entrevoit à l'heure actuelle. D'après le bulletin sur "La situation agricole", publié par le ministère fedéral de l'Agriculture, la sécheresse a réduit la réserve d'humidité sur de grandes étendues de terres en ces cinq dernières années, et il faudrait des conditions très favorables pendant la saison de végétation pour combottre, sous ce rapport, l'effet des saisons précédentes. Il est probable que l'étendue ensemencée sera moins grande que d'habitude dans les provinces des Prairies à cause de l'insistance que l'on a mise à recommander aux cultivateurs de semer de bonne heure et de labourer le chaume avant de semer pour détruire les insectes. Une diminution de rendement est à craindre également sur de grandes étendues qui sont exposées à être envahies par les sauterelles et les vers gris pâles de l'Ouest.

:::

Frais de production du fromage

Les frais de fabrication du fromage canadien sont beaucoup moins élevés dans les grandes fabriques bien conduites que dans les petites fabriques, s'il faut en croire les chiffres recueillis au cours d'une enquête économique sur les opérations des fromageries de l'Ontario, conduite par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. Les frais de fabrication se rattachent intimement à la quantité produite. La plus grande différence entre les fabriques où les frais étaient les plus élevés et celles où ils étaient le moins élevés, était de 1.68c par livre, ce qui équivaut à environ 15c par 100 livres de lait. Aux prix qui avaient cours en 1931, ceci représente une différence d'environ 20 pour cent. La différence entre les frais encourus dans le groupe de fabriques qui produisaient moins de 25 tonnes par an et ceux des fabriques où la production moyenne était de 175 tonnes par an, était de 1.16c par livre, soit environ 10c par cent livres de lait.

:::

Manque probable des pommes de terre de semence

Les cultivateurs canadiens qui se proposent de planter des pommes de terre cette année, surtout de la variété "Irish Cobblers", feront bien de réserver tout de suite la quantité de semence qui leur sera nécessaire, car il est probable que la demande dépassera l'offre ce printemps. Ce conseil est donné dans "La situation agricole", un bulletin utile publié par le ministère fédéral de l'Agriculture sur les condition agricoles. La production de pommes de terre de semence certifiées au Canada en 1933 est la plus faible que l'ont ait vue depuis plusieurs années, et la récolte a encore été fortement réduite par la gelée, depuis qu'elle est encavée spécialement dans les provinces Maritimes. La demande à Cuba est limitée, mais il y a eu un gros débouché aux Etats-Unis au commencement de la saison, car la récolte de 1933 a été très faible dans ce pays et l'on prévoit que la demande semence canadienne restera très vive.

:::

La luzerne Ladak

Les fermes expérimentales fédérales canadiennes ont fait l'essai dernièrement d'une nouvelle variété de luzerne, appelée "Ladak". C'est une variété rustique, qui se cultive sur les hauts plateaux secs de Ladak, dans le nord de l'Inde, où les étés sont extrêmement chauds et les hivers froids. Elle a été déjà mise à l'essai dans différentes parties des Etats-Unis. On ne saurait tirer des conclusions définitives par des résultats d'une année seulement, mais ces essais indiquent que la Ladak est une variété d'un grand avenir pour les provinces des Prairies, et qu'elle mérite d'être soumise à de nouveaux essais. On ne peut pas encore s'en procurer la semence au Canada.

:::

Pour aider les producteurs de bacon

Sachant que le meilleur moyen de mettre le bacon canadien sur le même pied que celui de quelques autres pays qui nous font concurrence, et d'obtenir aussi le meme prix qu'eux, est de produire et d'exporter un produit de qualité supérieure, beaucoup de cultivateurs profitent du système qui leur est offert par le ministère féderal de l'Agriculture pour leur aider à se procurer de bonnes truies portières du type à bacon. Ces truies sont choisies par les agents du Ministère de l'Agriculture parmi celles qui ont le poids voulu pour faire une bonne catégorie de bacon (190 à 230 livres), sur les marchés de Vancouver, Calgary, Edmonton, Moose Jaw, Saskatoon, Prince-Albert, Melfort, Winnipeg, Toronto, Montréal et Moncton. Le Ministère paie la moitié des frais de transport à partir du marché jusqu'à destination; si l'acheteur le désire, les truies sont saillies avant d'être expédiées, et, dans ce cas, il n'y a rien à payer pour la saillie et la bête est aussi gardée gratuitement pendant quelque temps.

:::

L'enregistrement supérieur des porcs

A sa réunion annuelle de l'année dernière, l'Association canadienne des éleveurs de porcs a adopté une résolution demandant que le système d'enregistrement supérieur du Ministère fédéral de l'Agriculture pour les porcs de race pure soit reconnu par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail. Le Comité des livres généalogiques du bétail y a consenti et l'on enregistre maintenant les truies et les verrats qualifiés. Ce sytème d'enregistrement supérieur a été inauguré en 1928; il permet à l'éleveur de connaitre exactement la valeur de ses truies et c'est en cela qu'il est utile.

:::

Le cultivateur

'Quand nous examinons le champ de la science agricole et le domaine des recherches agricoles, nous nous trouvons tôt ou tard en face du grand problème économique. A quoi bon toute notre science et à quoi bon toutes nos recherches si la base fondamentale de l'agriculture, qui doit être de permettre aux hommes de vivre en cultivant le sol et en élevant des animaux, est mauvaise, si le cultivateur ne gagne pas assez pour vivre et si les améliorations promises par la science ne peuvent en rien résoudre ces problèmes économiques fondamentaux? C'est là un point de vue que ne peuvent ignorer tous ceux d'entre nous qui s'occupent de recherches en agriculture; que derrière tous nos efforts, que derrière toutes les améliorations que nous pouvons suggérer, que derrière toutes les transformations que nous pouvons faire subir à notre exploitation agricole, il nous faut considérer la transformation du cultivateur lui-même".

Sir A. Daniel HALL.

:::

Contre les sauterelles

WASHINGTON. — Le ministère de l'agriculture lancera une grande campagne contre la plaie des sauterelles dans les Etats de Great Plains sous peu. Il puisera dans les $2,354,893 votés à cette fin par le Congrès pour approvisionner les fermiers de quantités suffisantes de poisons.

:::

Son amie lui donne un excellent conseil

Mme Langlois souffrait terriblement, mais les Pilules Dodd pour le Rein n'ont pas tardé à la soulager.

Grande-Grave, 2 avril (Spécial). "J'ai pris des Pilules Dodd pour mon mal de rein et de vessie", écrit Mme R.-W. Langlois, Grande-Grave, Gaspé, P.Q. "C'est sur le couseil d'une amie que j'ai pris ces pilules, car je souffrais térriblement. Aprés en avoir pris six boites, mon mal a complétement disparu.

Lorsque vous vous sentez tout en bottes, fatigué et épuisé, il y a dix chances contre une que c'est la faute du rein. Quand cet organe devient obstrué ou mal en ordre, la circulation du sang se fait avec lenteur et les impuretés n'en sont pas expulsées comme elles le devraient. Il en résulte de la lassitude et du manque d'énergie. Mettez-vous en garde contre ces affections en prenant les Pilules Dodd pour le Rein. Vous n'aurez pas lieu de le regretter.

:::

Actualité

A bas la langue anglaise

SHANGHAI. — Comme couronnement de sa réforme chinoise, le généralissime Chang Kal Shek a abaissé les pouces contre la langue anglaise, en ordonnant que toutes les publications chinoises cessent de porter des titres bilingues en anglais et chinois. Pas d'anglais, seulement du chinois.

Le marché

Les grains

WINNIPEG

BLE. — No. 1 nord, 66 5-8; no 2 nord, 63 5-8; 3 nord, 61 1-8; fourrage, 52 3-8; voie, 67.

AVOINE. — 2 C.W., 34; 3 C.W., 31 5-8; ex. 1 fourrage, 32; no 1 fourrage, 31 1-4; 2 fourrage, 29 7-8; rejetée, 25 7-8; voie, 34 1-8.

ORGE. — 3 C.W., et 4 C.W., 39 5-8; voie, 39 7-8.

LIN. — 1 N.W. et voie, 152 1-2; 2 C.W., 148 1-2; 3 C.W. et rejeté, 139 1-2.

SEIGLE. — 1 C.W., et 2 C.W., 46 1-2; 3 C.W., 42 5-8; voie, 46 7-8.

:::

Le bétail

SASKATOON

Arrivée, lundi: 8 bestiaux et 100 porcs.

Le bétail était de bonne qualité, mais aucune vente n'était enregistrée à midi.

Le porc s'est raffermit avec bacon à $6.95; $1 prime pour sélects; bouchers, $6.45.

PRINCE-ALBERT

Arrivées, peu nombreuses en fin de semaine. Il n'y eut pas suffisamment de ventes pour permetire d'établir les prix. Le marché aux porcs, plus ferme à $6.85 et $6.95; $1 prime pour sélects, bouchers, $1 escompte. Ni mouton ni agneauo offert.

:::

Menace de grève générale

PARIS. — Les communistes de l'aile gauche ont décidé à l'unanimité de faire une grève générale le 1er mai et de la continuer jusqu'à ce qu'ils obtiennent la victoire contre le décret Doumergue de couper les salaires ou de congédier des employés.

:::

Publications prohibées

VIENNE. Le gouvernement Dollfuss vient de prohiber cents publications étrangères, parmi lesquelles se trouve le *Saturday Evening Post*, et d'ordonner de faire enlever des rues les statues indécentes.

Le contrôle du lait

REGINA. — Un bill proposé par M. Buckle, ministre de l'Agriculture a pour effet principal de placer le contrôle du lait chez le bureau local du gouvernement.

:::

Ce que coûte un enfant au Canada

OTTAWA. — Il n'en coûte pas plus d'élever six enfants au Canada en leur donnant une instruction elémentaire ordinaire qu'il n'en coûte d'élever sept enfants sans leur donner aucune école. Le vêtement d'un enfant coûte plus que son instruction, il en coûte deux fois autant pour le nourrir et presque trois fois autant pour le loger. L'argent dépensé pour tenir l'enfant à l'école ne peut guère être considéré comme un facteur considérable dans le montant qu'il coûte à ses parents avant d'être en état de gagner sa vie. Le coût de l'instruction paraitra encore plus minime s'il est mis en comparaison avec ce qu'il ajoute au pouvoir de gain de l'enfant et il devient insignifiant en comparaison des horizons que l'instruction ouvre à une personne.

Ce sont là quelques observations relevées dans une étude récente du Bureau fédéral de la Statistique sur ce qu'il en coûte d'élever un enfant au Canada, et qui doit paraître prochainement.

:::

Les gros titres

"Je n'aime pas vos gros titres, ils exagèrent la nouvelle au-delà de sa valeur réelle", disait un journaliste anglais en visite au Canada.

Les gros titres, nos gens y sont tellement habitués qu'ils ne peuvent s'imaginer un journal intéressant à moins que celui-ci n'ait des manchettes énormes, de sept et huit colonnes, en caractéres qui conviendraient peut-être à des affiches de cirque, mais qui paraissent décidément déplacés sur une feuille de journal. Des journaux en quête de popularité ont donné au public le goût de ces absurdités et bien des gens, maintenant, aimeraient recevoir un journal qui se départirait du genre flamboyant.

Au fond, remarquez, ce sont les lecteurs qui se font attraper. Prenez n'importe lequel de ces journaux à sensation et calculez un peu l'espace qui est réservé aux manchettes: il est considérable. Les lecteurs intelligents et avertis, eux, préfèrent des manchettes moins grosses, et une rédaction mieux faite.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

SUR LA PLAGE

Le monsieur très poli.—Pardon, monsieur . . . Ai-je le plaisir de vous avoir déjà été présenté?

Le baigneur. — Je ne crois pas . . . Pourquoi?

Le monsieur très poli. —. . . C'est que . . . vous voyez . . . vous êtes en train de mettre ma chemise.

:::

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il parait que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille. mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg. Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER président — A. C. REID gérant-général

VERRES POUR LIRE
Vos yeux auront besoin d'aide pour les longs mois d'hiver. Voyez à ce qu'ils soient bien examinés et qu'on vous donne des verres qui leur conviennent. Seulement un bon examen d'optométriste peut vous dire quel genre de verres vous devez porter.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Graines à 2½ et 3c
Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. --- Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.
Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.
Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.
BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

W. G. Hounsell
Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
NOUS AIGUISONS LES PATINS
Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Extrait de "La Croix"

Centenaires célébrés au Canada

Un Comilé national français s'est constitué dans le but de faire participer la France aux fêtes qui auront lieu au Canada, du 25 août au 3 septembre, à l'occasion de la célébration du quatrième centenaire de Jacques Cartier, qui prit possession du pays au nom de la France.

Le Comité de patronage qui comprend le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, les maréchaux de France et le cardinal-archevêque de Paris, est placé sous la présidence de la République. Le bureau du Conseil est présidé par M. Gabriel Hanotaux avec, comme président-adjoint, M. le sénateur Honnorat.

Les Français n'ont point oublié, dans ses grandes lignes tout au moins, l'histoire de notre ancienne colonie où survivent encore avec notre langue un certain nombre de souvenirs de l'ancienne France.

On pourra célébrer bientôt le millénaire de la découverte de l'île de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse, par le Norvégien Ericson.

Ce n'est qu'à la fin du XVe siècle qu'Henri VII envoya Jean Cabot vers ce continent que Colomb avait découvert de nouveau quelques années auparavant, dans l'espoir d'obtenir des renseignements plus précis.

En 1524, François 1er envoya Jacques Cartier en voyage de découverte. Cartier remonta le fleuve St-Laurent, qui est la plus grande avenue du Canada, jusqu'à l'endroit où se trouvait la bourgade sauvage de Stadacona et où s'élève maintenant la pittoresque ville de Québec. L'année suivante, il fit un nouveau voyage; il remonta, cette fois, le Saint-Laurent jusqu'au site actuel de la ville de Montréal. Jacques Cartier est donc le vrai "découvreur" du Canada.

Soixante ans plus tard, Champlain, le grand explorateur, continua l'oeuvre de Cartier. Il pénétra à l'intérieur du pays et fit le commerce avec les Indiens. Champlain est le père de la Nouvelle-France. Dans ces temps éloignés, le mot "Canada", qui, en langue sauvage, signifie "village", désignait vaguement la seule région le long de la rive nord du Saint-Laurent, depuis Tadousac (embouchure du Saguenay) jusqu'à une certaine distance en amont de Québec.

Pendant plusieurs années, la colonie fut sous le contrôle de Compagnies de commerce, mais, en 1663, le roi de France envoya au Canada des fonctionnaires, avec mission de le gouverner en son nom.

Pendant toute cette période, un grand nombre d'immigrés s'étaient établis sur les bords de l'Atlantique, au sud du Canada. En 1713, l'Acadie, devenue Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick furent cédés à la Grande-Bretagne. Puis, par le traité de Paris, Louis XV lui céda le Canada tout entier.

Depuis cette date (1763), le Canada est resté loyal à la couronne britannique, mais dis ans après le traité de Paris, les colonies anglaises établies sur les bords de l'Atlantique s'insurgèrent et se formèrent en Etat indépendant sous le nom d'Etats-Unis d'Amérique.

En 1867, alors qu'il y avait trois millions d'individus au Canada, les quatre provinces, maintenant appelées: Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse, s'unirent pour former une Confédération connue sous le nom de "Dominion du Canada". Il possède un gouverneur général, nommé par le roi pour le représenter, un Parlement à deux Chambres et un Cabinet.

Chaque province a sa législature qui administre ses affaires locales.

La province d'Ontario est la plus méridionale du Canada; elle s'étend au nord, jusqu'à la baie James, et à l'ouest jusqu'au Manitoba. Ce territoire de plus de 500,000 kilomètres carrés présente une grande variété de climats, mais les extrêmes de température de l'été et de l'hiver y sont tempérés par d'immenses nappes d'eau. On n'y cultive pas autant de blé qu'autrefois, on y récolte surtout de l'avoine, du maïs, des pois, de l'orge, du seigle et du sarrasin.

La région des lacs entre le fleuve Ottawa et le Saint-Laurent est plate et fertile, tandis que la partie occidentale de la province d'Ontario, "le jardin", est la plus peuplée, celle qui renferme le plus de villes et de cités et le plus grand nombre d'industries. Un réseau serré de chemins de fer le couvre tout entier. Son industrie qui embrasse une infinité de branches les plus diverses est parfaitement outillée.

Toronto, la capitale de la province, s'étale sur la rive du lac Ontario, immense nappe d'eau limpide que sillonnent sans cesse des navires de toutes dimensions, y compris les grands cargos venus d'Europe.

Autour de cette grande ville se croisent toutes les routes terrestres du Canada, tandis que la voie fluvio-lacustre qui traverse la moitié du continent nord-américain passe le long de ses quais.

Les rues étroites, américaines à l'extrême entre les façades vertigineuses criblées de fenêtres, aboutissent à des places un peu sévères, ternes de couleur et fines de lignes où flotte une atmosphère purement britannique. Hors de ce centre, de larges avenues aux chaussées de macadam filent le long du rivage: deux aspects se superposent alors, celui des gratte-ciel découpés sur le ciel et celui de toutes les industries installées au bord du lac, dans un des meilleurs ports du système de navigation qui comporte le lac Supérieur, le lac Erié, le lac Ontario, le lac Michigan et le lac Huron.

La fièvre constructive des Etats-Unis tout proches a gagné Toronto; ses hôtels et ses buildings de quarante étages et ses usines en sont la marque. Toronto a voulu être le Chicago canadien; une sorte d'émulation pousse en outre les Canadiens, presque tous Britanniques, de l'Ontario, à dépasser Montréal, la cité des Canadiens français, sans y parvenir, d'ailleurs, en ce qui concerne la population.

Au printemps prochain, Toronto fêtera le centenaire de sa fondation.

Son nom vient d'un mot indien qui signifie "lieu de réunion". La ville fut bâtie sur l'emplacement du fort Rouille que les Français brûlèrent en 1759 pour l'empêcher de tomber entre les mains des Anglais.

En 1793, l'agglomération qui s'était reformée reçut le nom d'York en l'honneur du fils de George III. Elle fut anéantie à nouveau, cette fois par les Américains, durant la guerre de 1812.

Ce n'est qu'en 1834 que la localité, née à nouveau de ses cendres, reçut le nom qu'elle porte aujourd'hui. Elle avait 9,000 habitants; elle en a 625,000 et est la seconde ville du Canada après Montréal qui est la métropole commerciale du Canada. Celle-ci se trouve au point de départ de la navigation maritime et à l'extrémité du système de canaux du Saint-Laurent et de l'Ottawa. Le port s'étend sur une largeur de plusieurs kilomètres en aval du fleuve, et la ville très pittoresque est bâtie sur le flanc du mont Royal.

Au sujet des sentiments de fidélité à leur religion et au souvenir de leur patrie d'origine, nous voulons citer l'impression que nous communiqua un de nos éminents compatriotes au retour d'un voyage entrepris il y a quelques années, avant la crise américaine.

"Il en est des esprits et des coeurs, au Canada français, comme du langage. Peut-être, au premier abord, est-on frappé de la vivacité de certains sentiments, peut-être même a-t-on peine à comprendre certains des arguments mis en avant par les plus combatifs parmi ceux qui luttent pour le maintient et la diffusion de leur race et de leur religion, mais l'esprit de mesure et de modération, de bon sens et de gaieté de notre pays, se retrouve et nous enchante dans les grandes cités canadiennes-françaises où les Américains, lassés de leurs villes trop modernes, vont chercher un reflet de notre vieille Europe.

Car s'ils viennent en touristes nombreux passer l'été sur les bords du Saint-Laurent, ce n'est pas seulement pour admirer le paysage, c'est aussi pour se délivrer de ce que le matérialisme américain doit avoir à la longue de pesant dans un pays où les forces de l'idéalisme et du sentiment discipliné ont subsisté dans la fraîcheur de notre XVIIe siècle français.

Car ce qui frappe sous ces apparences matérielles de la civilisation, c'est l'existence d'un élément français qui a résisté à l'absorption et qui continue à se renforcer. Le pays a été colonisé par la race française, et ce sont ces "découvreurs" qui l'ont baptisé. Toute l'Amérique du Nord a été explorée par des Français."

Les descendants des fondateurs sont au nombre de plusieurs millions, voilà pourquoi nos compatriotes ont bien fait de s'associer de tout coeur à la célébration des centenaires projetés au Canada.

Le contre-amiral Loizeau, de la Société des études historiques, a proposé le mode suivant de commémoration favorisé de l'agrément de principe d'une quinzaine de groupements français:

Apposition, à Paris, place du rue François Ier, au centre du quartier de la Renaissance, sur le pan coupé de l'hôtel de la légation du Canada, d'une plaque commémorative de la fondation du Canada par François Ier, aurore de la colonisation françaises nationale à Canada (1), à laquelle aboutit la inaugurer en 1934.

Cette plaque en bronze comporterait:

Une effigie de François 1er et un bas relief représentatif des gestes des Français du 24 juillet 1534.

La caravelle (France sur sa grand'voile) symbolisera le génie français s'épanouissant sur le monde, à travers les siècles; les instructions et les dates seront conformes à l'histoire.

(1) Voisine de la Maison de la Bonne Presse.

Le quatrième centenaire de la découverte du Canada

Un Comité national canadien vient de se former sous la présidence des sénateurs Beaubien et Grahab, en entente avec les premiers ministres de toutes les provinces canadiennes.

Le Comité national français, qui a été constitué pour faire participer la France au quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier et dont le siège social est 9, avenue Emmanuel, prépare, d'accord avec le Comité canadien, l'organisation d'une croisière au Canada, qui permettra de participer aux fêtes, cérémonies, commémorations et Congrès, qui auront lieu au Canada du 25 août au 7 septembre prochains.

D'autre part, le Comité national français a soumis à la Ville de Paris un projet d'apposition, place du Canada, de deux plaques portant des inscriptions qui rappelleraient la part qui revient à la France dans la découverte de l'Amérique du Nord depuis le jour où François 1er envoya Jacques Cartier à la découverte de terres nouvelles.

LA COMPAGNIE GOODYEAR PAYE SES DIVIDENDES

L'usine fonctionne sur de plus larges bases que l'an dernier, dit le président

TORONTO. — Les actionnaires viennet de recevoir leur chèque pour le premier quart de 1934 sur les actions privilégiées et ordinaires de la compagnie Goodyear Tire and Rubber of Canada, Limitée, au taux de 7 p.c. sur actions privilégiées et $1.00 par action ordinaire. Dans une lettre accompagnant le chèque, C. H. Carlisle, président, fait remarquer que les opérations économiques durant la période des affaires inflationnées, auss' bien qu'en temps d'affaires stationnaires, la capitalisation basse comparée au volume d'affaires de la compagnie, la bonne marche de l'usine, et les facilités d'achat de la compagnie, lui permettent de gagner et de payer continuellement des dividendes.

"La compagnie fortifie ses finances et stabilise sa situation de jour en jour", dit M. Carlisle. "Nous fonctionnons sur des bases plus considérables que l'an dernier, et l'année promet davantage. L'usine de coton marche 22 heures par jour et ne parvient pas à remplir toutes ses commandes. Avec ses 42,000 rouets, l'usine se range première au Canada. Son capital se chiffre à $26,250 de parts ordinaires appartenant toutes à la compagnie Goodyear. Le dernier rapport annuel montre un surplus de $7,740,187.32, un argent comptant de $6,943,614.79 en main avec l'usine baissée à 47 p.c. de son coût. Pendant dix-sept années de l'existence de la compagnie, des dividendes de 6 p.c. seulement furent payées sur les parts ordinaires et dernièrement encore les dividendes étaient très modérés. Les parts privilégiées ont ainsi bénéficié du surplus accumulé par les profits de la compagnie.

Rapport de l'hon. C. Fullerton, président de la Commission du Canadien National

Voilà trois mois que la Commission a été nommée pour discuter les intérêts du Canadien National-Pacifique.

Le Canadien National n'est pas, à mon avis, dans une situation désespérée. Depuis un certain temps on parle d'amalgamation des deux grands réseaux. Je sympathise avec les ouvriers qui craignent pour la stabilité de leur emploi.

Les raisons qui supportent l'amalgamation sont:

1—Un moyen d'économie.

2—Sauvegarder l'administration de la pernicieuse influence politique.

Quant à la première, je puis affirmer que le Canadien National, par son administration économique, a considérablement réduit ses dépenses, ne déboursant en 1933 que $113,000,000, d'après les chiffres de 1928. Lorsqu'on remarque que le revenu des deux réseaux est environ $263,000,000, il est facile de voir qu'un plus grand profit est impossible. Il me semble donc que c'est plus facile pour nous d'économiser sous un principe de coopération que sous un principe d'amalgamation.

La deuxième raison a du bon en ce sens que l'influence politique peut faire un grand tort à une compagnie. Mais laissez-moi vous dire une fois pour toutes qu'aujourd'hui, le Canadien National est aussi libre dans la discussion de ses affaires au point de vue politique que tout autre réseau de chemin de fer du Canada et c'est mon opinion et celle de mes conseillers qu'il en fut toujours ainsi.

D'après la loi qui nous a été donnée nous devons trouver un moyen de coopération et non d'unification des deux réseaux. Plusieurs parlent d'amalgamation et peut-être faudra-t-il en venir là.

Une chose est certaine, c'est que, à moins que la situation des chemins de fer du Canada ne change d'ici quelques années, des expériences plus ou moins acceptables seront peut-être faites.

En dernier lieu, laissez-moi appuyer sur le fait que dans l'administration des chemins de fer, il n'est pas question de race, de religion ni de politique pour la commission, mais simplement du mérite et de l'habileté des hommes. Le mérite et non le favoritisme est notre mot d'ordre.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les Centres

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

Ce fut une consternation parmi nous lorsqu'on nous apprit la disparition soudaine de M. Albert Lavigne, qui opérait un moulin à scie avec son frère Alfred, au nord de Glaslyn. On le crut d'abord perdu dans le bois. Après avoir battu la forêt en tous sens pendant cinq jours, son corps fut trouvé par son frère Henri. Il semble que M. Lavigne était allé voir du bois à quelques arpents du moulin lorsqu'il fut frappé d'une syncope de coeur. La mort est toujours cruelle, mais elle l'est davantage lorsqu'elle frappe si soudainement. De plus, la famille Lavigne a perdu deux de ses membres en moins d'un mois. M. Lavigne, qui est décédé le 16 mars, était le frère de Mme J. Côté, décédé le 17 février à North-Battleford.

Le défunt laisse sa femme et dix enfant, sa mère, Mme A. Lavigne, neuf frères dont cinq de cette paroisse, et deux soeurs à Rosetown: Mme T. Ferron et Mme Jos. Létourneau.

Les funérailles eurent lieu à Edam, paroisse du défunt. Le service fut chanté par M. le curé Leclerc. M. l'abbé Mollier, curé de St-Hippolyte et notre curé, M. l'abbé Coursol, étaient présent ainsi qu'un grand nombre de personnes de leurs paroisses. Beaucoup de protestants ont témoigné par leur présence de l'estime qu'ils portaient au défunt et à sa famille. On remarquait aussi M. et Mme L. Tremblay, M. E. Tremblay de Witchekan, M. J. Côté de North-Battleford, beaux-frères du défunt.

Les porteurs furent MM. L. Blanchette, W. Lacoursière, E. Lanouette, J. Stockford, C. Baillargeon, A. Baillargeon.

Pendant le service, la quête fut faite pour faire chanter des messes pour le défunt. Cette belle coutume est bien une marque de la vraie charité, base de notre religion.

Consolez-vous, parents chrétiens, en songeant que la vie n'est qu'un temps d'épreuves. L'amour vit au Ciel, et ceux qui vous aimaient tant sur la terre, n'oublieront pas de prier le Dieu tout-puissant dont le Coeur est la Source de toutes consolations de veiller sur vous. Puisque vous êtes les privilégiés de Dieu dans les épreuves, vous le serez aussi dans ses bénédictions.

Nous vous offrons avec notre plus profonde sympathie nos prières pour le cher disparu, et pour que Dieu vous donne le courage dans les afflictions.

—Corr.

STORTHOAKS, Sask.

Va et vient

Dernièrement, M. Léonidas Martin était appelé d'urgence au chevet de deux de ses fils gravement malades: Alfred à Biggar et Charles à l'hôpital de Winnipeg.

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'ils se rétablissent graduellement. Nous formons des voeux pour leur complète guérison.

M. et Mme Olivier Petit ainsi que leur fils Joseph nous ont quittés pour la province de Québec. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

M. et Mme Henri Stringer et leur fils de Ponteix, étaient à Storthoaks, la semaine dernière, en visite chez des parents et amis.

Baptêmes

M. et Mme Wilfrid Lapierre, un fils, sous les noms de Joseph, Gérard, Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Moreau, grands-parents de l'enfant.

Marie, Anna, Géralda, enfant de Gérard Beaudoin et de Stella Labonté. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Mary, Thérèsa, enfant de M. et Mme Redmond Demas. Parrain et marraine, M. et Mme Micheal Demas, grands-parents de l'enfant.

Marie, Georgette, fille de M. et Mme Honorius Millette. Parrain et marraine, Ovila et Rose-Hélène Millette, frère et soeur de l'enfant.

—Corr.

POUR LES NOTAIRES

Balzac, interrogé, à son âge d'adolescence, par son père, sur le point de savoir à quelle carrière il désirait se vouer, répondit:

—Je ne veux pas être notaire, parce qu'il n'y a jamais eu de grands notaires!

PIETE FILIALE

Le grand dessinateur Forain est mort dans un âge avancé. Lorsqu'il se fut confessé et eut communié pour la dernière fois, il demanda le portrait de sa mère, en disant:

Pourquoi ÊTES-vous Toujours Las ?

Pourquoi vous faut-il passer des jours qui vous semblent sans fin, jours où tout votre être vous paraît indolent et las? Vous serez peut-être surpris en entendant la réponse.

C'est que, très probablement, votre système ne pourvoit pas à l'élimination *complète* des déchets organiques. Ne secouez pas la tête. Régularité de fonctionnement organique ne signifie pas nécessairement élimination *complète*. En fait, l'élimination incomplète affecte des milliers de personnes qui ne s'en doutent jamais parce que le fonctionnement organique chez elles *est* régulier. C'est de là que proviennent maux de tête, indigestion, torpeur.

Des habitudes de vie sensées et saines, auxquelles s'ajoutera à l'occasion un verre de Sel Andrews pour le Foie, rafraîchissant et agréable au goût, conserveront votre système en bon état. Mangez modérément, dormez suffisamment, prenez abondamment d'air frais et d'exercice et, une ou deux fois par semaine, accordez-vous le plaisir d'un verre de revigorant Andrews pour aider la nature à garder votre système *absolument* libre d'impuretés.

Faites ces choses sensées et vous vous conserverez en forme. Votre appétit sera bon et vous éviterez les tristes journées de dépression physique.

Procurez-vous aujourd'hui même chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie et suivez ces règles simples et peu coûteuses contre les petits maux si répandus. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 19F

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

Concours d'abonnement

du 1er au 15 avril 1934

Pour chaque abonnement que nous percevrons d'ici au 15 avril, nous offrons au choix une des primes suivantes:

Livres de piété	Livre de reçus
Le petit Missel	français
Le Paroissien Romain	anglais
Introduction à la vie dévote	bilingue
Visites au T.S.S. et à la T.Ste V.	Livre de comptoir
Imitation de la Ste Vierge	50 cartes de score pour le Whist
La journée du chrétien sanctifiée	
Le Combat Spirituel	

Remarque: ceux qui ont déjà payé leur abonnement pour avril ou les mois suivants ont droit à une de ces primes. --- Faites-en la demande par lettre.

Chaque abonné en règle jusqu'en 1935, qui nous enverra un **nouvel** abonnement, recevra comme prime l'intéressant volume intitulé "PIERRE RADISSON" (Roi des Coureurs de Bois) par Donatien Frémont. --- L'abonnement est $2.00 pour un an. -- Pour vos billets et votre prime, faites-en la demande par lettre en vous servant des coupons ci-dessous. Il faudra les découper, les remplir et nous les envoyer.

Coupon de l'abonné en règle

Mon abonnement étant payé jusqu'au

.... 1935

veuillez m'envoyer trois billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert de la *Tournée du Patriote* qui aura lieu l'été prochain.

Nom ....

Adresse ....

Coupon pour l'abonné en règle qui envoie un nouvel abonnement

Veuillez trouver ci-jointe la somme de deux dollars pour abonnement au *Patriote de l'Ouest* de:

Nom ....

Adresse ....

et m'envoyer votre prime spéciale.

Signature ....

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

GEORGES HEBERT
AVOCAT et NOTAIRE PUBLIC
Meadow-Lake Sask.

LA SESSION PROVINCIALE

Le bill de la Santé

Quelques considérations du Dr Uhrich, ex-ministre de la Santé --- Réponse du Dr Munroe, ministre actuel de la Santé --- L'établissement d'une Commission médicale -- Vers l'étatisation de la médecine en Saskatchewan

Le Dr J. M. Uhrich, ex-ministre de la Santé publique dans le cabinet Gardiner, a été le principal critique du bill destiné à établir une commission administrative et d'enquête en relation avec le service de la Santé publique. Ce qui n'empêcha pas le Dr Uhrich de voter en faveur du projet.

Une commission locale

UHRICH—L'impression général à propos du bill, déclara Uhrich, etait que la nouvelle législation devait étatiser la médecine en Saskatchewan et voilà qu'en réalité elle ne constitue qu'un conseil ou commission pour prendre en main les services médicaux dans les régions que sustente la Commission de secours. Ce conseil ne s'applique donc pas à toute la province.

Critique injuste

MUNROE—M. F. D. Munroe, ministre de la Santé, déclara qu'une telle conception est "injuste, déloyale et non autorisée" puisque, outre que la commission administrera les services médicaux premièrement dans les régions nécessiteuses, sa fonction secondaire sera de pourvoir aux services médicaux adéquats pour la province. entière. La Commission verra à ce que la "létargie et l'inactivité du ministère de la Santé soient choses du passé."

Champ d'activités de la Commission

UHRICH—Le Dr Uhrich basa son analyse sur les différentes déclarations par les membres du gouvernement qui préparaient ainsi le terrain à l'introduction d'un plan d'étatisation de la médecine. Les gens s'attendaient à cela et seront désappointés du contenu de la mesure. En principe, elle ne propose rien de plus qu'un conseil pour remplir des fonctions dont a charge présentement la Commission de Secours de la Saskatchewan. Elle ne propose pas d'étendre un service adéquat pour les troubles mentaux, l'art dentaire, les soins aux malades, les remèdes et l'hospitalisation dans toutes les parties de la province.

Quant au bill, continue le Dr Uhrich, il limite les activités du nouveau bureau aux régions administrées par la Commission de Secours tel que décrit de temps à autre par le lieutenant gouverneur-en-conseil.

Fonction secondaire

DR MUNROE—La fonction secondaire du bureau est de continuer de faire des enquêtes et recherches sur les activités du ministère qui ont été entreprises il y a trois ans passés.

DR UHRICH -- Les recherches des trois dernières années ont découvert seulement que d'autres recherches étaient nécessaires.

L'étatisation de la médecine

Le Dr Uhrich résuma les principaux facteurs sur lesquels le système de la médecine étatisée doit être appuyée:

1 —Le plan doit sauvegarder la qualité des services médicaux et préserver la relation personnelle et essentielle entre médecin et patient et doit conserver chez le patient le droit de choisir son médecin;

2—La médecine étatisée doit pourvoir au développement futur des services préventifs et thérapeutiques selon les besoins ordinaires de tous les gens;

3—A des prix et conditions en relation avec les moyens du peuple, par des ressources individuelles ou collectives;

4 —L'application complète de la science pour prévenir les maladies, c'est-à-dire un programme très élaboré pour la santé publique.

5—Un salaire juste et raisonnable aux individus et institutions qui donnent des soins médicaux.

La qualité

Un plan de médecine étatisée qui ne sauvegarde pas la qualité de services n'est pas économique. Le médecin de famille, déclara Uhrich devrait maintenir ses responsabilités et sa confiance auprès de la famille et ses relations avec les spécialistes devraient être coordonnées de telles façon qu'elles lui permettent un travail effectif. Les besoins de traitements médicaux sont plus grands que le peuple ne se l'imagine. S'il est impossible de pourvoir à tous, tout de même un plan pour donner satisfaction à tout le monde, devrait promouvoir au développement continuel des services médicaux et couvrir la province. Il ajoute que la classe moyenne, dans le besoin, était dans l'alternative de s'en remettre à la charité ou bien de se priver de soins médicaux. Pour obvier à la difficulté financière, il suggéra une compensation raisonnable aux médecins, dentistes, gardes-malades et autres praticiens et un support adéquat aux hôpitaux.

Le côté financier

L'étatisation de la médecine est à l'ordre du jour, dit le Dr Uhrich. C'est un champ propice au contrôle de l'Etat. Il fit ensuite, en se basant sur des statistiques de la Colombie canadienne, un exposé des frais de l'étatisation de la médecine en Saskatchewan. Approximativement, il calcule que ça coûterait à la province $3,794,444 annuellement.

Position favorable

DR MUNROE—En terminant le Dr Munroe fit remarquer la position favorable de la Saskatchewan au point de vue de la santé en regard des autres provinces. Il donna des statistiques. En 1929 la moyenne de la mortalité par mille de population était de 7.7. Durant les années 1930, 1931 et 1932 elle baissa à 6 6, 6.5 et 6.2 respectivement. Interprétant les statistiques d'une manière générale, il dit que si la moyenne s'était maintenue durant ces trois dernières années au même taux que celle de 1929, nous aurons enregistré 4,098 mortalités de plus.

Le bill pourvoit au contrôle, aux responsabilités ministérielles et à l'établissement d'un bureau de la même façon que pour la Commission du cancer.

Il déclara que le bill serait peut-tre intitulé "Medical Bill of Rights" (bill des droits médicaux) ou "Magna Charta" (la Grande Charte).

Pas d'opposition

Malgré les remarques susdites, le Dr Uhrich ne s'oppose pas au principe du bill. La mesure du ministère de la santé fut acceptée en deuxième lecture à l'unanimité par les membres des deux côtés de la Chambre.

Rabais sur taux d'assurance

REGINA. Un amendement à la loi municipale des assurances contre la grêle, abaissera lévaluation et rabattra les pénalités. L'an dernier, l'évaluation fut réduite de quatre sous à trois sous l'acre. Le présent amendement la fixera à 2 sous. La pénalité de huit pour cent, sur les arrérages après le 31 décembre, sera réduite à cinq pour cent. Une autre pénalité de $1.00 sur chaque quart de section dont l'imposition n'a pas été payée sera suspendue à la discrétion du conseil municipal.

$31,059,589.97 pour les routes

REGINA. -- La somme des argents, versés pour la construction et l'entretien des routes en Saskatchewan durant le terme de la présente administration, est de $31,-059,598.97, d'après une réponse de l'hon. A. C. Stewart à une question durant une séance de la législature.

Le comité change d'idée

REGINA. -- Le comité de la législature, chargé d'étudier la loi municipale, est revenu sur sa décision a propos de la pénalité pour taux d'intérêt. La pénalité sur taux d'intérêt et sur la taxe des certificats de vente sera de trois pour cent dans le bill pour la consolidation et le redressement des arrérages de taxes.

A LA RADIO

(Programme de la Commission Canadienne)

DIMANCHE, LE 8 AVRIL

12.00—Fanfare de régiment—Régina
12.30—Le Trio Lyrique—Montréal
1.00—Orchestre Philarmonique de New-York,
3.00—Heure vespérale.
4.00—"La renaissance d'une nation"—Causerie de M. Massey—Toronto.
6.00—Orchestre du Château Laurier—Ottawa.
6.25—Nouvelles.
6.30—Choeur de la cathédrale de Vancouver.
6.55—Kathleen Stokes à l'orgue — Toronto.
7.00—Opérette: "Le soldat de chocolat—Oscar Strauss.
8.00—"Présentant"—ténor anglais—Toronto
8.30—Nouvelles et pronostics—Toronto.
8.38—Choeur Elgar de Hamilton.
9.00—Echo du crépuscule—Régina.

LUNDI, LE 9 AVRIL

6.00—"Hawaii Bound"—Edmonton.
6.25—Nouvelles — Edmonton.
6.25—Quartette instrumental—Toronto.
7.00—Gaieté et romance—Toronto.
8.30—Nouvelles et pronostics—Toronto.
8.38—"Moonlight on the River"—Régina.
9.00—"L'appel du nord"—Edmonton.
10.00—"Sparklets",—Winnipeg.

MARDI, LE 10 AVRIL

6.00—Violons et Violoncelles"—Edmonton.
6.25—Nouvelles—Edmonton.
6.30—Musique de danse.—Toronto.
7.00—Ténor canadien Edward Johnson.
7.00—La foire de Séville—Winnipeg.
7.30 Concert de chants Québec.
8.38—Orchestre de l'hôtel Windsor—Montréal.
9.00—Essai dramatique rural—Winnipeg.
10.00—"Seulement une rose". Hélène Morton—Régina.
10.15—"Rhapsodies in Rhythm"—Calgary.

MERCREDI, LE 11 AVRIL

6.00—"The Serenaders"—Calgary.
6.25—Nouvelles—Vancouver.
6.25—"Rythme d'arc-en-ciel"—Ottawa.
7.00—"Une heure près de vous"—Montréal.
8.30—Nouvelles et pronostics—Toronto.
8.38—Orchestre de danse—Régina.
9.00—"The Bentleys Have Music"—Winnipeg.
10.00—George Peaker, organiste—Saskatoon.

JEUDI, LE 12 AVRIL

6.00—"Nautical Nonsense"—Moose-Jaw.
6.25—Nouvelles.
6.30 "Pendant que les coeurs chantent"—Ottawa.
7.00—"Sous les ponts de Paris"—Montréal.
7.30—Théâtre radiophonique — Montréal.
8.00—"La Parade des Provinces"—Montréal.
8.30—Nouvelles et pronostics.—Toronto.
8.38—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal—Montréal.
8.45—Causerie universitaire—J. B. Priestley—Edmonton
9.00 "Foothills Revue"—Calgary.
10.00—"Under the Stars"—Winnipeg.

VENDREDI, LE 13 AVRIL

6.00—O'er the Billowy Sea"—Saskatoon.
6.25—Nouvelles—Saskatoon.
6.30—Folklore par J. C. McInnes—Toronto
6.45—Jimmy Namaro, Xylophone—Toronto.
7.00—Rhapsodie bohémienne—Régina
7.15—"Sam Ah's Sea Serpent", comédie—Vancouver
7.30—Mélodies—Toronto
8.30—Nouvelles et pronostics—Toronto.
8.38—Bert Anstice et ses Montagnards—Montréal.
9.00—Programme musical—Vancouver
10.00—Woodhouse et Hawkins—Calgary.
10.15—Pianologie—Régina.

SAMEDI, LE 14 AVRIL

6.00—Nouvelles de la semaine—Winnipeg
6.15—Récital de piano—Winnipeg.
6.25—Nouvelles—Winnipeg.
6.30—"Concert international—New-York.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Orchestre de l'hôtel Royal York—Toronto.
9.00—"Moonlight on the Pacific"—Vancouver.
9.30—"Messages pour le Nord"—Toronto.
10.00—Violon classique—Calgary.
10.15—The Rhythm Girls—Saskatoon.

REMARQUES

"Le Soldat de Chocolat"

De 7 à 8 heures, dimanche, le 10 avril, les artistes de Montréal donneront "Le soldat de chocolat". Ce groupe a déjà fait preuve de son habileté. A huit heures, le même soir, le célèbre ténor anglais, Hubert Eisdell, sera entendu à la Commission.

La Commission Canadienne présentera Edward Johnson, fameux ténor canadien, dans son programme spécial mardi soir, le 10 avril. La Commission accorde une heure et demie de son temps pour ce programme canadien qui tiendra lieu de "la foire de Séville" de 7 à 8 heures et 30.

Le contrôle de la culture

REGINA. — La loi des municipalites rurales permettra aux préfets des municipalités de diriger les fermiers dans les méthodes de culture pour détruire les sauterelles. Les préfets, d'après l'amendement à la loi, auront autorité pour prohiber chez un fermier un genre de culture qui serait de nature à nuire aux récoltes voisines. Une amende de $5.00 appuiera cette section de la loi.

Pour la pension des instituteurs

REGINA. — Le Dr Anderson proposera un amendement à la loi des pensions des instituteurs d'après lequel une absence de deux jours pour cause de maladie, de la part d'un instituteur, ne constituera pas un manque de continuité dans la profession.

:::

Le bill de consolidation des taxes

REGINA. - En dépit de l'opposition des villes, des fermes, des banques et des associations municipales, la législature semble déterminée à passer une loi qui donnera aux contribuables urbains et ruraux le droit de demander la consolidation des taxes là où elles seront en retard de deux ans et plus. D'après la teneur de la loi, actuellement à l'étude du comité, le contribuable, qui est en retard dans le paiement de ses taxes peut s'inscrire pour consolidation de taxes. Il sera libéré de toutes pénalités et son paiement sera réparti sur une période de six ans. La somme consolidée sera imposée à 3 pour cent. Le conseil ne pourra refuser la consolidation si le requéreur ne peut justifier sa conduite.

:::

Modification pour permis d'autos

REGINA. — L'année pour les permis d'autos se terminera dorénavant le dernier jour de février si le bill destiné à modifier la loi des véhicules de 1932 et proposé par M. A. C. Stewart, ministre de la Voirie est adopté à la législature.

Le bill a pour effet aussi de réduire de moitié le droit payable par un non-résident (autre qu'un voyageur de commerce) qui s'occupe d'affaires en Saskatchewan et doit utiliser une auto.

:::

Réduction de l'assurance-marine

REGINA. - Le gouvernement provincial aurait obtenu de nouvelles concessions et de nouvelles réductions d'assurance marine pour les bateaux qui entreront dans le port de Churchill, d'après une déclaration de M. Bryant. La réduction, croit-on, prendra la forme d'une modification de la méthode de computer les primes d'assurance, c'est-à-dire d'après le tonnage leur. Le coût par tonne montera du vaisseaux et non d'après sa valeur avec la grosseur du vaisseau.

Le haut-commissaire canadien annoncera bientôt la décision en détail.

:::

Nouvelle réduction du salaire minimum

REGINA. — Le comité du salaire minimum vient de décider une nouvelle réduction de 10 et 15 p.c. des taux minima des salaires en Saskatchewan.

La réduction de 10 pour cent s'applique aux employés qui gagnent $13.00 ou moins par semaine tandis que le 15 pour cent s'applique à ceux qui reçoivent plus de $13.00 par semaine.

Ces changements sont en vigueur par un ordre du conseil daté du 20 mars et le demeureront jusqu'au 30 juin.

Cet ordre atteint les employés d'usine, de magasins, de buanderies, de manufactures, des maisons où l'on malle les commandes, des hôtels, des restaurants, des salons de coiffure.

L'ordre demande qu'il n'y ait aucune réduction là où l'employé travaille moins de 24 heures dans la semaine et seulement la réduction de 10 p.c. lorsqu'il est en service 24 heures ou plus par semaine.

:::

Le bill d'Hanbidge rejeté

REGINA. - - Par un vote de 24 contre 17, les membres de la législature ont rejeté le bill présenté par R. L. Hanbidge pour amender la loi de la profession médicale de la Saskatchewan.

:::

Le congé de Pâques

REGINA. La législature a pris trois jours de repos à l'occasion de la fête de Pâques. Les députés ont repris leur travail à la législature.

On s'attend à ce que les mesures de lois inscrites au feuilleton de la Chambre soient expédiées rapidement.

:::

NOUVELLES

Il accuse le gouvernement du marasme

Le député George-W. McPhee, C. R., libéral de Yorkton, Sask., a prétendu que le gouvernement conservateur étrangle le commerce, à Westboro, dans une conférence sous les auspices du club des femmes libérales de Nepean. Ce système a permis à un petit groupe de s'enrichir en pleine crise. En effet le nombre des individus payant l'impôt sur des revenus de $50,000 ou plus par année qui était de 523 en 1929 montait à 614 en 1932. Il y a trop de chefs de gouvernement dans le genre de Bennett à la tête des pays, dit M. McPhee. C'est pour cela que les masses vivent dans la misère au milieu de l'opulence. Le député Olaf Hanson de Skeena, C.-B., et Arthur Ash du libéralisme du XXe siècle ont aussi porté la parole.

:::

Mort du curé d'Iberville

M. LE CHANOINE CHARLES CORMIER EST DECEDE A L'AGE DE 83 ANS

ST-JEAN. — Un des plus vieux prêtres du diocèse de St-Hyacinthe est décédé dans la personne de M. le chanoine J.-Charles Cormier, curé de Saint-Athanase d'Iberville. Il était âgé de 83 ans et curé de St-Athanase depuis près de 32 ans.

M. le curé Cormier était né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 11 mars 1851, du mariage de feu Charles Cormier et de feu Célina Champoux. Il fit ses études d'abord à l'école du village puis au Séminaire des Trois-Rivières. Il fit sa théologie au Séminaire de Saint-Hyacinthe et au Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre à St-Hyacinthe, le 15 août 1878, par feu Monseigneur Moreau. Il fut vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, pendant 9 ans, jusqu'à 1887. Nommé curé de Richelieu en 1887, il y demeura 10 ans. C'est durant son séjour à Richelieu qu'il fit terminer et décorer le magnifique temple que cette paroisse possède. En 1897, il est nommé curé à St-Barnabé sur Yamaska où il reconstruisit l'église en 1898, il demeura à cette cure jusqu'en 1901 alors qu'il est nommé curé de St-Athanase d'Iberville. Là, il restaure le presbytère en 1903 et reconstruit l'église incendiée en 1912.

M. le chanoine Cormier est mort après une maladie de quelques semaines seulement. Jusqu'au mercredi des Cendres dernier, il a vaqué à ses occupations habituelles.

Aucun proche parent ne lui survit, mais dans sa famille, on compte plusieurs membres du clergé et un grand nombre de religieuses. M. le curé Cormier, de St-Joseph de Sorel, était son cousin. Il était aussi le cousin de feu Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe.

HABITS du printemps

NOTAMMENT NOUVEAU

Ils sont confectionnés sur des modèles tellement nouveaux et distinctifs qu'ils sont vite reconnus comme des produits d'une mode totalement nouvelle. Vous ne les trouverez ce printemps que parmi les habits de la plus grande qualité. Les voici à

19.50 22.50
25.00 29.50

Chaque habit avec
Deux paires de pantalons

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale · Prince-Albert

Mort de l'abbé C. Lacroix

NASHUA, New-Hampshire. - M. l'abbé Charles Lacroix, curé de St-Louis-de-Gonzague, est décédé à l'âge de 73 ans. M. l'abbé Lacroix était natif de la province de Québec où il avait fait ses études.

:::

FABLE JOURNALISTIQUE

A défant d'un jeune garçon,
Sur un théâtre de salon,
Une petite miss s'engage
A tenir le rôle du page.
Moralité:
Une miss en page.

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
1106 Ave Centrale Prince-Albert
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Nous avons un stock de
Montres, Bracelets, Colliers, etc.
à un prix très raisonnable
REPARATION DE MONTRES
Inspecteur général de montres

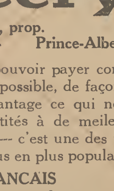
Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB
Service courtois et confortable --- Jour et nuit
TAXI
25 -- 11ième rue ouest.

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.



Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meileurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

BARDEAUX DE CEDRE DE LA COLOMBIE
Travaux de réparation commenceront bientôt
Votre maison aura-t-elle des fissures ce printemps ?
Le bardeau de cèdre vous fait la meilleure couverture.
Couvrez votre maison en
BARDEAUX DE CEDRE
et votre couverture ne vous donnera plus d'inquiétude.
Nous vendons du bardeau de cèdre de la Colombie No 1
. . ainsi que No 2. --- Appelez 2275 pour information. .
North Star Lumber Co. Ltd.
reconnu pour la qualité
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant